

RAZZIA POLICIÈRE CHEZ LES NOUVEAUX BANDIDOS

- PAGE B1



DRUMMONDVILLE

**La police
arrête
six individus
présumément
reliés aux
Evil Ones (B2)**

La Tribune

cyberpresse.ca

28
ANS

jeudi

SHERBROOKE

7 décembre 2000

91^e ANNÉE - No 248

0,65 (week-end: 1,75\$) Plus taxes

Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)



Des corps policiers vont disparaître

Luc LAROCHELLE
Sherbrooke

Une autre vague de restructuration submergera sous peu le monde municipal. Les élus municipaux et les gestionnaires des corps de police de la région attendent d'ici une dizaine de jours l'avant-projet de loi sur la nouvelle carte policière au Québec, qui signifierait l'arrêt de mort d'à peu près

tous les services policiers municipaux de la région.

Selon les informations qui circulent actuellement, seuls le Service de police de la région sherbrookoise et la Régie de police Memphrémagog survivraient à cet autre raz-de-marée gouvernemental. Les policiers municipaux d'Asbestos, Coaticook, East-Angus, Lac-Mégantic, Richmond, Valcourt et Windsor se retrouveraient, de leur côté, à la Sûreté du Québec.

Ces changements sont dans l'air depuis plusieurs mois. Le ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard, a procédé à de multiples consultations autant dans le milieu policier qu'après des instances municipales. Il a toutefois retardé l'annonce des mesures législatives pour ne pas devancer les décrets créant les nouvelles entités municipales dans les grandes agglomérations de Montréal, Québec et de l'Outouais.

Même si des mandataires gouverne-

mentaux sont actuellement à l'oeuvre dans plusieurs régions de la province, dont Sherbrooke, M. Ménard s'apprêterait à dévoiler les intentions de son gouvernement.

«Nous avons été prévenus que l'annonce du ministre se ferait le 15 décembre. Nous devrions savoir à quoi nous en tenir assez rapidement», a confirmé le président de l'Association des directeurs de police du Québec (ADPO), Jean-Pierre Larose.

L'ADPO est l'un des organismes ayant formulé des recommandations au ministre Ménard en prévision de la nouvelle carte policière. L'organisme prétend qu'un service municipal devrait desservir une masse critique d'au moins 75 000 citoyens pour être efficace, fonctionnel et capable de répondre aux commandes du gouvernement québécois, qui fixera de nouvelles exigences

Des corps... (suite en A3)

Boycott

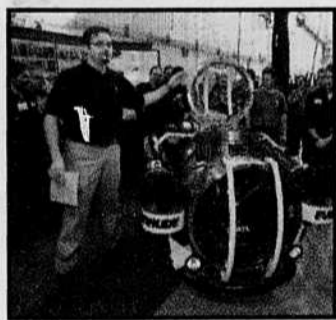


Les agriculteurs menacent d'interdire la motoneige sur leurs terres (A3)

Ex-hôpital Saint-Vincent

Landry exige un plan d'affaires avant d'autoriser le réaménagement (A8)

Sous-marin de poche



15 000 heures de travail pour 18 étudiants en génie (D8)

Météo / D2

FRAIS

-6

7h13 16h03



11 déc 18 déc 25 déc 02 janv

Du pain... et du coeur!

Henri Demers prépare une gigantesque fournée pour les Paniers de l'Espoir



Mario GOUPIL

Il est bon comme du bon pain ce Henri Demers. Le jeu de mots vous paraîtra facile parce qu'il est le monsieur Demers de la boulangerie du même nom, mais il reste que cet homme sent la bonté à plein nez.

Je ne connaissais pas Henri Demers avant d'entendre Rock Guertin — qui tient son radiophon annuel demain sur les ondes de CHLT — lui rendre hommage dans le cadre d'une récente activité au profit de la Fondation qui porte son nom. Une seule rencontre avec lui m'a suffi à comprendre pourquoi, à chaque année, M. Guertin n'hésite pas à se tourner vers cet homme afin de pouvoir offrir des pains aux gens dans le besoin à l'approche des Fêtes.

Dans une semaine très exactement, veille de la distribution des Paniers de l'Espoir, Henri Demers va faire cuire à sa boulangerie de la rue Denault, comme à chaque année, le nombre de pains requis par M. Guertin pour satisfaire les familles dans le besoin. La fournée 2000 devrait donner les quelque 4000 pains frais requis pour répondre à la demande et combler les besoins. Évidemment, tous ces pains sont offerts gratuitement par la boulangerie Demers. Même chose pour les 1000 à 1500 pains qui sont remis à chaque semaine à Moisson Estrie.

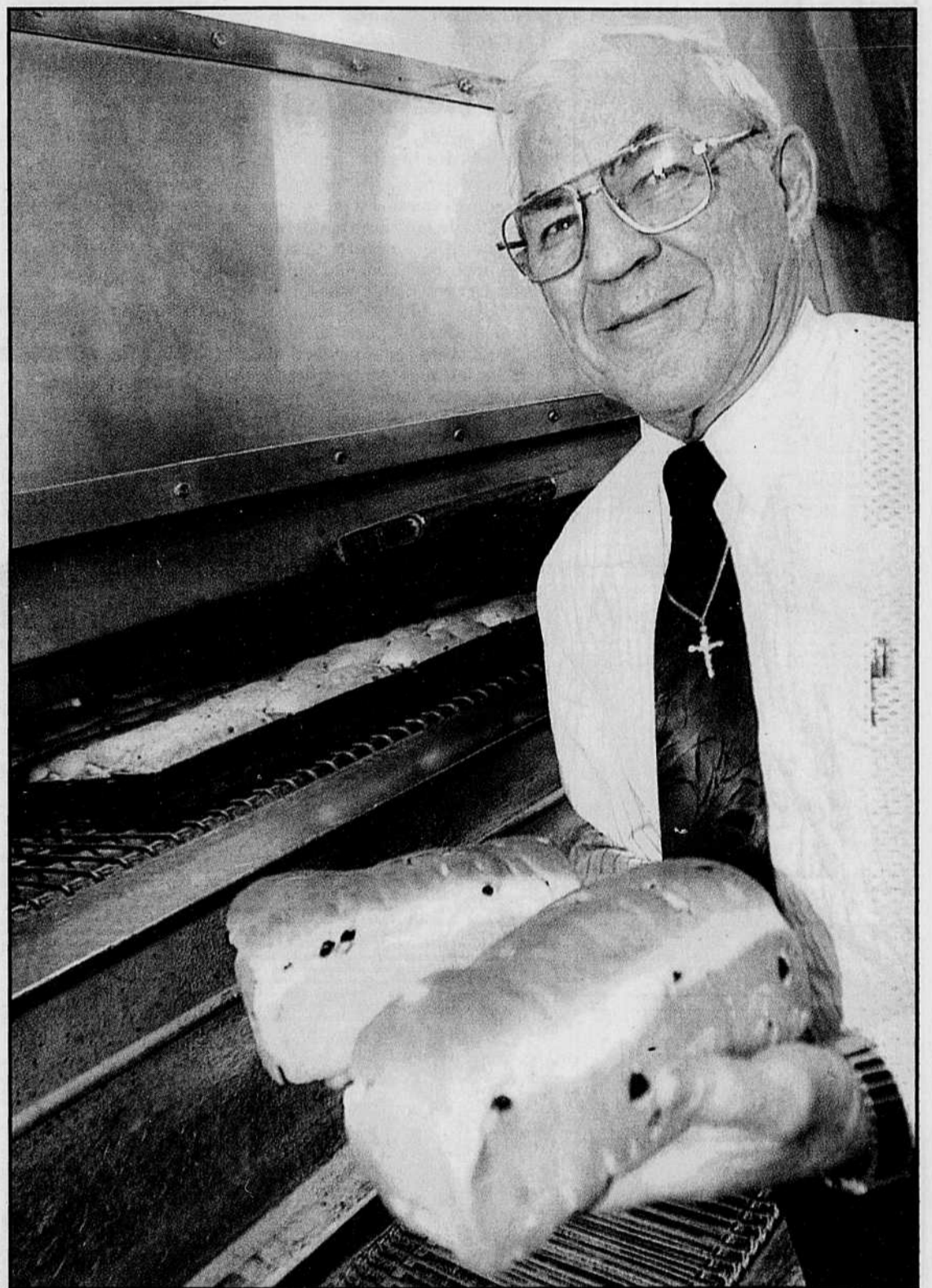
Pour Henri Demers, ces gestes de générosité qu'il pose sont un juste retour des choses, voilà tout. «Quand je donne, je le fais avec tout mon coeur et avec le sourire», précise-t-il.

Du même coup, M. Demers remplit une promesse faite quand il était enfant, alors que sa famille vivait pauvrement. Très pauvrement. Avec 12 enfants autour de la table, il n'y avait pas toujours assez de bouffe pour tout le monde.

«Papa, qui a fondé la boulangerie Demers à St-Norbert, près de Victoriaville, en 1918, ramenait parfois à la maison du pain dur qui n'avait pas été vendu. On le faisait tremper dans l'eau, puis on y ajoutait de la cassonade; ça nous faisait quand même un bon repas», rappelle Henri Demers.

Voilà qui explique pourquoi, toute sa vie, l'homme qui a aujourd'hui 70 ans, est demeuré très sensible au phénomène de la pauvreté. Les personnes qui n'avaient pas de pain à mettre sur la table pour leur famille n'avaient qu'à l'appeler.

Du pain... et du coeur! (suite en A2)



Henri Demers, âgé de 70 ans, a grandi au sein d'une famille pauvre et n'a pas oublié les leçons de son enfance. La Boulangerie qui porte son nom préparera vendredi prochain une fournée de 4000 pains pour satisfaire les familles démunies. «Le bonheur dans le coeur, voilà ce qui a de plus important», dit M. Demers.

Bouchard défend la réforme de l'éducation

Norman DELISLE
Québec (PC)

Malgré les critiques, le gouvernement entend aller de l'avant avec la réforme de l'éducation.

«Cette réforme repose sur des assises extrêmement solides. Elle a fait l'objet de consultation larges, approfondies, dans le cadre d'États généraux auxquels ont participé des gens de tous les milieux», a rappelé hier le premier ministre Lucien Bouchard à l'Assemblée nationale.

M. Bouchard s'est porté à la défense de son ministre de l'Éducation, François Legault, qui était accusé par l'opposition libérale d'avoir mis en place une

«réforme improvisée» dans le secteur scolaire.

L'opposition libérale a obtenu, puis coulé à Radio-Canada un rapport interne du ministère de l'Éducation qui critique certains aspects de la réforme. Ce rapport mentionne notamment que «l'avenir seul permettra d'en déterminer sur le terrain la valeur et la portée».

Le porte-parole de l'opposition, Yvon Marcoux, député de Vaudreuil, s'est servi du rapport pour attaquer le ministre Legault. La réforme a été lancée sur la foi de quelques expériences pilotes. «On ne mettrait même pas une barre de savon sur le marché avec une analyse aussi peu rigoureuse», a dit le député Marcoux.

Le ministre Legault estime qu'au

contraire, plusieurs écoles du Québec utilisent depuis une dizaine d'années la nouvelle façon d'enseigner mise de l'avant par la réforme.

«Les parents et les enseignants sont satisfaits de la réforme. Elle fait consensus», a-t-il dit, en citant la liste des appuis qu'elle a obtenus: celui de la Fédération des commissions scolaires, de l'Association des directeurs généraux des commissions scolaires, de l'Association des directeurs et de la Fédération des syndicats d'enseignants.

Le premier ministre Lucien Bouchard a lui aussi fait l'éloge de la réforme, estimant qu'elle consiste à «faire en sorte que les élèves travaillent plus, qu'ils fassent plus d'efforts, qu'il y ait plus de français, plus d'anglais, plus de

mathématiques. Nos enfants vont travailler plus fort pour pouvoir se qualifier dans le monde moderne».

M. Legault doit rencontrer aujourd'hui des représentants des commissions scolaires, des directions d'école et de la Fédération des comités de parents pour débattre de la réforme et des bulletins scolaires.

Des critiques sur la réforme sont également venues de la part du milieu de l'enseignement. Des professeurs estiment avoir besoin d'aide pour instaurer la réforme et se disent mal préparés pour le faire.

M. Legault a répliqué hier que quelle que soit la réforme de formation sont prévues au calendrier scolaire pour préparer les enseignants.

La solution idéale à tout instant...

EQUIPEMENT PHOTOGRAPHIQUE
LABORATOIRE PHOTO
IMPRESSIONS NUMÉRIQUES
NUMÉRISATION / ARCHIVAGE CD

IMACOM

1306, RUE KING OUEST, SHERBROOKE (819) 565-0000 • (819) 564-2494

**Nikon 120 ED
Lite•Touch Zoom**

COMPACT ZOOM 38-120MM AVEC VERRE ED • TECHNOLOGIE OPTIQUE DE POINTÉ • FLASH À OUVERTURE AUTOMATIQUE INTÉGRÉ • AUTOMATISME DE MISE AU POINT • ILLUMINATEUR D'ASSISTANCE AF • VISEUR TRAITÉ MULTICOUCHE • OCULAIRE ANTIBLUÉE • PRISE EN CHARGE AUTOMATIQUE DU FILM

Des détails qui font la différence.

ÉTUI, PILES ET FILM INCLUS



GARANTIE CANADIENNE 2 ANS

299\$

La qualité optique Nikon dans un compact.

23722

INDEX

Rubriques Page

Annonces classées D-1
 Arts et spectacles D-6
 Bandes dessinées D-2
 Bourses B-5
 Ce week-end D-6
 Chez nous B-2
 Décès D-4
 D'ici et d'ailleurs B-1
 Économique B-3
 Éphémérides D-3
 Fonds communs B-4
 Horoscope D-2
 Loteries B-7
 Messier en liberté C-11
 Météo D-2
 Mot perdu D-2
 Mots croisés D-1
 Opinions A-10
 Sports C-1

À L'INTÉRIEUR

**À LIRE
DEMAIN**

**Logement social:
Paul Martin
interpellé**

**Les étudiants
en génie
ont du...
génie**



**L'équipe
de l'heure
au Palais
des sports**

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
 Télécopieur: (819) 564-8098
 Téléphone: (819) 564-5454
 Courriel électronique:
 redaction@latribune.qc.ca
 Page Internet:
 http://www.latribune.qc.ca

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
 (division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Annonces classées: 564-2222
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466
 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
 Prix de vente 3,52 \$
 T.P.S. 25 \$
 T.V.Q. 28 \$
 Coût à l'abonné 4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
 endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

Hors territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS

1 an 699,92 \$, 6 mois 409,76 \$
 "La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Du pain... et du coeur! (suite de la Une)



Imacom, Jocelyn Riendeau
Henri Demers, bon comme du bon pain!

Aucune n'a jamais essayé de refus. D'ailleurs, c'est le cas aujourd'hui encore, même si M. Demers se rend à la boulangerie seulement une fois par semaine, le jeudi, pour saluer ses employés.

Cette préoccupation pour son prochain a toujours été très présente chez M. Demers, qui est un homme très croyant. Il porte toujours autour de son cou la croix de Jésus.

«Je voulais être prêtre quand j'étais jeune. Mais j'ai finalement quitté mes études et le Séminaire après ma 12e année parce que je savais que mon père avait besoin de moi à la boulangerie. Je trouvais que ma famille en arrachait. Alors, j'ai pris la pôle...», se rappelle-t-il.

Plus jeune garçon de la famille, Henri Demers était le seul à avoir eu la chance de faire des études. Tous les autres enfants, sauf sa petite soeur qui a aussi fréquenté l'école, étaient requis à la boulangerie familiale pour travailler. Aussi, le paternel n'a-t-il nullement hésité avant de lui céder les guides de l'entreprise lorsque Henri a joint à son tour la boulangerie. Le seul «instruit» de la famille saurait la faire prospérer, se disait-il. Le paternel ne s'était pas trompé.

Dans les années 70, la compagnie Multi-Markues (Larochelle) a procédé à une série d'acquisitions dans le monde des boulangeries. Celle de la famille Demers, dirigée par Henri, a été courtisée.

«On a offert plusieurs millions de dollars pour notre boulangerie. Je n'ai pas voulu vendre. D'ailleurs, je n'ai même jamais pensé accepter cette offre. J'ai plutôt pensé à nos 40 employés de l'époque, dont une trentaine avaient des familles, qui se seraient retrouvés sans travail puisque Multi-Markues

voulait acquérir notre boulangerie pour la fermer», rappelle-t-il.

Le coeur de Henri Demers venait de parler une fois de plus. Plutôt que de passer à d'autres mains, la boulangerie Demers a procédé à quelques acquisitions. Henri Demers a aussi jugé important d'associer des «plus instruits» à la direction de la compagnie afin de donner un nouvel élan à celle-ci. Elle compte aujourd'hui 85 employés et produit quotidiennement plus de 13 000 pains.

«Qu'est-ce que ça aurait donné d'avoir des millions? Le bonheur dans le coeur, voilà ce qu'il y a de plus important», dit celui qui ne s'est jamais laissé envahir par le succès. Il habite d'ailleurs la même maison depuis 46 ans... à un coin de rue de la boulangerie, qu'il voit très bien de chez lui.

Dans une semaine très exactement, Henri Demers y retournera pour la fournée annuelle qu'il réserve aux Paniers de l'espoir. Question de tenir sa promesse d'enfant.

mgoupil@latribune.qc.ca

QUAND LE COEUR PARLE



Rock Guertin par des mères et des pères de famille qui en appellent à la générosité populaire. L'identité des signataires de ces lettres est préservée par un souci légitime de confidentialité.

NDLR - Dans le cadre du Radiophon «Panier de l'Espoir» qui se tient ce vendredi, La Tribune publie toute la semaine un condensé de quelques-unes des lettres acheminées à M. Rock Guertin

même un beau Noël même si l'aînée sera dans le plâtre tout le temps des Fêtes. J'aimerais la voir sourire, elle et ses soeurs comme tous les autres enfants. Avec un panier, je pourrais organiser une fête de Noël pour elle avec des cousins et des cousines et des proches puis jouer à La Fureur car le rêve de ma fille est d'être chanteuse un jour. Pour toutes ces raisons, j'aimerais de tout coeur recevoir un panier de l'espoir.

Une maman de trois filles.

Un Noël différent!

Monsieur Guertin,
 Cette année, la fête de Noël sera différente car je suis l'heureux papa d'une petite fille. Moi, ma conjointe et ma petite fille serions contents de pouvoir profiter du panier de l'espoir. Je respecte entièrement la décision que vous prendrez car je sais que nous ne sommes pas la seule famille qui aimerait recevoir un panier. Je travaille à temps partiel et je retire des prestations d'aide sociale. Pas besoins de vous expliquer que le budget est calculé serré. Peu importe la décision, je vous remercie d'avoir lu ma lettre.

Un nouveau papa.

Belles grosses boîtes

Monsieur Guertin,
 Il me fait extrêmement plaisir de vous écrire encore cette année. Le dernier Noël a été merveilleux grâce à vous et à votre équipe très enjouée. De belles grosses boîtes remplies de bonnes choses qui nous ont fait chaud au coeur. Une économie formidable qui nous permet d'acheter quelques cadeaux pour nos enfants et mes parents qui nous sont d'une grande aide tout au long de l'année. Cette année encore, la situation n'a pas beaucoup changé. Nous avons mon conjoint et moi trois merveilleux enfants, âgés d'un an à neuf ans. La cigogne s'arrêtera ici de nouveau dans quelques mois. Nous aimerions bénéficier de votre grande générosité pour que nos enfants aient un merveilleux Noël encore cette année.

Un couple, ses trois enfants et un quatrième en devenir.

Yeux émerveillés!

M. Rock Guertin,
Les Paniers de l'Espoir.
 L'année dernière, j'ai reçu un panier de l'espoir. Si vous aviez pu voir les yeux émerveillés des enfants, j'aurais aimé car ça ne peut pas se décrire. Cela nous a permis, moi, mon conjoint, mon grand gars de sept ans et mes jumeaux de fêter Noël comme la plupart des familles avec un vrai souper, un réveillon devrais-je dire. Nous avons beaucoup de difficultés à joindre les deux bouts surtout qu'un des jumeaux est handicapé ce qui entraîne des dépenses de toute nature. J'ai beaucoup apprécié votre don si généreux en 1999 et si je pouvais y avoir droit cette année, je vous en serais très reconnaissant.

Une mère de trois enfants dont un petit de quatre ans handicapé.

Le voir sourire...

Monsieur Guertin,
 Âgée de 29 ans, soutenue par l'aide sociale, je suis mère de trois filles, âgées de quatre mois, sept ans et dix ans. Ma plus vieille est atteinte de paralysie cérébrale depuis sa naissance. Elle sera opérée ce mois-ci et passera quelques jours à l'hôpital; à sa sortie, elle devra porter un plâtre pour plusieurs semaines. Je vous demande un panier de l'espoir car j'aimerais que mes filles passent quand

PRÊT-À-FÊTER NOËL 2000

LE TRENTE ET UN*



19.99
 RÉG. 39.95*

Une économie de 50%

LA VESTE MICROPOLAIRE ZIP

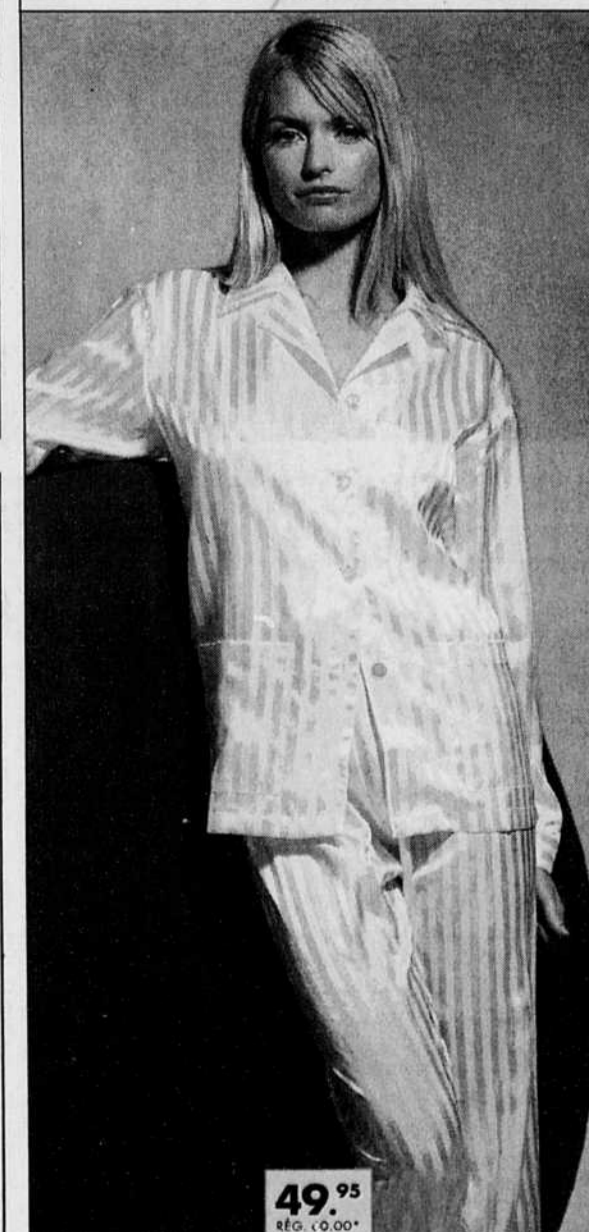
Superposition confort d'une veste sans manches, encolure ronde, en douce et chaude fibre polaire. Noir, gris, olive, royal, orange. P.m.g.ltg. Portée sur un tee-shirt interlock 19.99 De bonnes idées exclusives du 31 dans la boîte-cadeau Simons!

la maison

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

LA GUËPIÈRE*

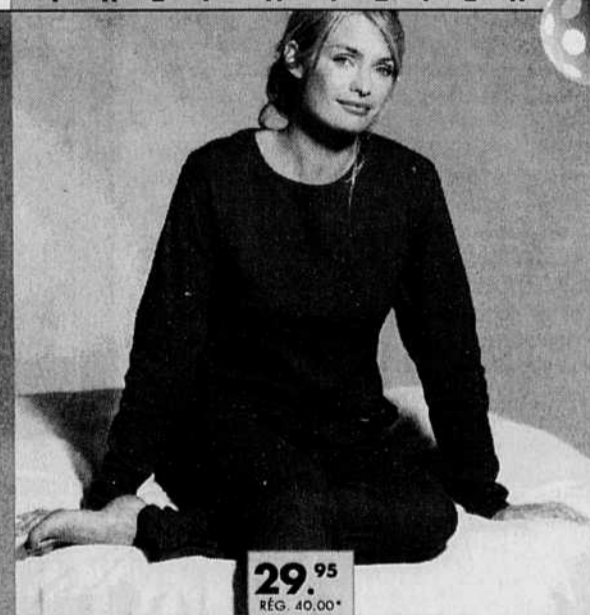


49.95
 RÉG. 60.00*

LE PYJAMA CHARMEUSE RAYURES MASCULINES

Élégance, raffinement du tissu soyeux, rayé ton sur ton, aux reflets chatoyants. Un cadeau exclusif de La Guëpière dans la boîte Simons, à offrir en blanc pur ou rouge feu. P.m.g.tg.

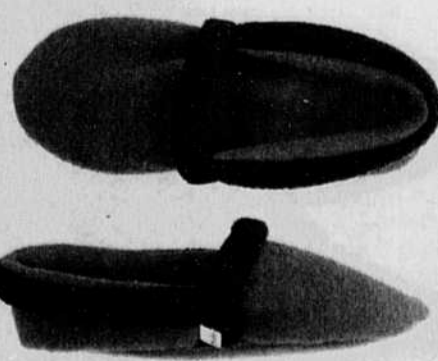
PRÊT-À-FÊTER NOËL 2000



29.95
 RÉG. 40.00*

L'ENSEMBLE SPORT DÉTENTE EN JERSEY

Confort total d'un ensemble deux-pièces en jersey de coton souple. Pull encolure ronde sur pantalon taille coullissante, bordures contrastantes. Marine et bleu ou rouge et marine. P.m.g.tg.



11.99
 RÉG. 16.00*

LA PANTOUFLE POLAIRE BICOLORE

Le petit cadeau exclusif, chaleureux. Des pantouffles en fibre polaire antiboulochage, forme enveloppante toute bordée en contraste. Gris et marine, marine et rouge. P.m.g.



59.95
 RÉG. 95.00*

L'ENSEMBLE DÉTENTE POLAIRE RUBAN

Chaleur et confort de la douce fibre polaire. Touche distinctive des coeurs brodés au col, des boutons coeurs, des rubans en bordures. Un cadeau exclusif dans la boîte Simons. Bleu ou porto. P.m.g.tg.

la maison

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

HEURES D'AFFAIRES: • PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE LUNDI AU VENDREDI 9H30 À 21H00, SAMEDI 9H30 À 17H00, DIMANCHE 10H00 À 17H00 • SHERBROOKE LUNDI AU VENDREDI 9H30 À 21H00, SAMEDI 9H00 À 17H00, DIMANCHE 10H00 À 17H00 • MONTRÉAL LUNDI AU VENDREDI 10H00 À 21H00, SAMEDI 9H30 À 17H00, DIMANCHE 12H00 À 17H00

Autre casse-tête pour les élus municipaux: la nouvelle carte policière

La région de Sherbrooke orientera le reste

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

En plus d'avoir à jongler à des scénarios de regroupement et à comptabiliser des chiffres pour se partager le financement des équipements régionaux, les élus municipaux font face à un autre inconnu: la nouvelle carte policière. Bien que certains élus aient commencé à réfléchir à des solutions locales, leurs plans pourraient être contrecarrés par les décisions gouvernementales concernant la région de Sherbrooke.

Ainsi, les MRC du Val Saint-François et Memphrémagog songent à unir leurs forces policières afin d'atteindre le minimum de population requis pour conserver un service municipal.

«C'est une des options. Par contre, il faudrait que notre projet s'arrime avec les territoires de nos MRC respectives. Or, si le gouvernement décide que la police de la région sherbrookaise doit desservir toute la RMR de Sherbrooke, nous perdons Saint-Denis-de-Brompton et Stoke dans une MRC ainsi que North Hatley et le Canton de Hatley dans l'autre. Notre sort est intimement lié aux décisions gouvernementales pour l'agglomération de Sherbrooke», souligne le préfet de la MRC du Val Saint-François, Marc-André Martel.

Le mandataire Pierre Gauthier, à qui le gouvernement du Québec a confié l'analyse des structures municipales pour la RMR de Sherbrooke, dit que la réorganisation policière ne relève pas de lui.

«Ce n'est pas dans mon mandat initial», souligne-t-il, disant tout ignoré des intentions du ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard.

Vers Sherbrooke?

Outre les autorités municipales de Windsor, qui ont sollicité par écrit une



Marc-André Martel, préfet (Val St-François)



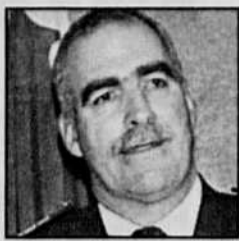
Stephen Gauley, maire d'East Angus



Bernard Tanguay, Régie de police



André Langevin, maire de Coaticook



Le commandant de la SQ-Estrie Donald Gingras

proposition de la part de la Régie de police de la région sherbrookaise, les élus d'East Angus envisagent cette alternative.

«Nous avons rencontré le commandant de la Sûreté du Québec après la

séance régulière du conseil municipal, lundi dernier, même si nos plans ne sont pas arrêtés. Nous n'écartons pas l'idée d'adhérer à la police de la région sherbrookaise», précise le maire Stephen Gauley.

Le président de la Régie de police de la région sherbrookaise, Bernard Tanguay, interprète la réflexion de voisins comme une marque de confiance envers son organisation policière.

«C'est flatteur pour nos administra-

teurs et pour nos policiers que les élus des villes périphériques s'intéressent à nos services. Nous avons fait la preuve qu'il était possible, après une période d'adaptation normale, de contrôler nos dépenses. À notre troisième année d'opération, nous nous dirigeons vers un excédent budgétaire», dit M. Tanguay.

Le maire de Coaticook, André Langevin, penche davantage vers la Sûreté du Québec que vers une entente avec la région sherbrookaise.

«J'ai de sérieuses réserves face à un regroupement policier avec Sherbrooke. Il faudrait qu'on me donne des chiffres très convaincants pour que j'adhère à cette idée. Je préfère de loin la SQ», souligne-t-il.

Le commandant du détachement de la Sûreté du Québec en Estrie, Donald Gingras, est un gestionnaire en demande par les temps qui courent et ils multiplient les rencontres avec les élus municipaux intéressés par les services de la SQ.

«Sur le plan pratique, c'est assez simple de structurer des unités pour desservir de nouveaux territoires et intégrer dans nos rangs les policiers qui proviendraient des organisations municipales», explique-t-il.

Selon le commandant Gingras, on ne peut prétendre à du maraudage ou à une lutte d'influence entre la police provinciale et les policiers municipaux.

«Si j'anticipe bien ce que se dessine dans la nouvelle carte policière, nous aurons vraiment des rôles complémentaires. Les élus qui dirigent actuellement leur corps de police n'ont pas à craindre de perdre leur droit de regard sur les activités policières. Nous avons des comités de sécurité publique qui se réunissent aux deux mois dans chacune des MRC que nous desservons. Plusieurs élus municipaux peuvent témoigner de notre ouverture au dialogue», assure-t-il.

Des corps policiers vont disparaître

(suite de la Une)

aux corps policiers.

«Le Service de police de la région sherbrookaise répond évidemment à ces critères. Après analyse, il nous apparaît aussi que la Régie de police Memphrémagog aurait les ressources compétentes pour remplir le nouveau mandat du gouvernement. Tous les autres petits corps policiers municipaux de l'Estrie devraient, quant à nous, disparaître» avoue sans détour M. Larocelle.

C'est dans cette perspective que les élus de Valcourt ont décidé, en septembre, de dissoudre leur corps de police et ont demandé à ce que leur municipalité soit desservie par la Sûreté du Québec. Les élus d'East Angus ont eux aussi rencontré cette semaine le commandant de la SQ en Estrie, Donald Gingras.

Les élus d'Asbestos, Coaticook, Lac-Mégantic, Richmond et Windsor sont confrontés au même dilemme.

«Nous attendons le projet de loi du ministre Ménard avant de décider de l'avenir de notre service de police. Je ne vois toutefois pas d'autre issue que l'intégration à la SQ. Les exigences minimales imposées par le gouvernement du Québec pour les niveaux de services nous obligeraient à des investissements trop coûteux», estime le maire de Coaticook, André Langevin, qui siège au comité sur la sécurité publique de l'Union des municipalités du Québec et qui est au parfum du dossier.

Une des options étudiées par le conseil municipal de Windsor est de joindre les rangs de la police de la région sherbrookaise. Le président du SPRS, Bernard Tanguay, n'est pas en mesure de dire si son organisation

peut exaucer un tel vœu.

«C'est impossible pour le moment de répondre par un oui ou un non. Nous sommes intéressés à considérer les demandes des autres corps de police mais il serait inutile d'engager des pourparlers avant de connaître les intentions du ministre Ménard», estime M. Tanguay.

L'Association des directeurs de police et la Fédération des policiers du Québec suggèrent toutes deux que le territoire des services de police corresponde aux limites territoriales des régions métropolitaines de recensement (RMR). Si le gouvernement retenait cette option, le Service de police de la région sherbrookaise devrait élargir son rayon d'action pour desservir Ascot Corner, Stoke, Saint-Denis-de-Brompton, North Hatley, le Canton Hatley et une partie de la municipalité de Compton.

Le boycott des sentiers de motoneiges lancé au Saguenay-Lac-Saint-Jean

Bombardier prend la menace au sérieux

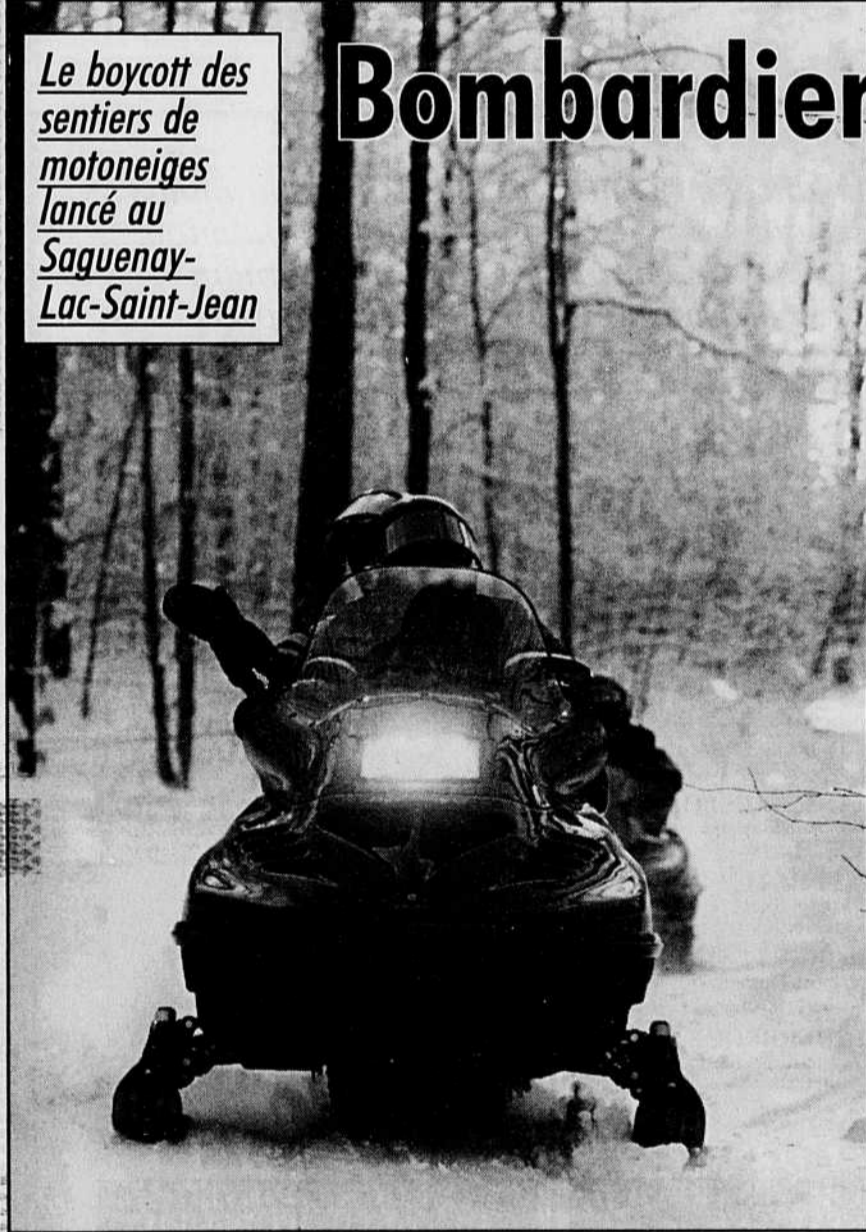


Photo La Tribune, archives

Certains craignent que le boycott, lancé au Saguenay-Lac-Saint-Jean par les agriculteurs exigeant qu'on respecte la loi 23 sur le droit de produire, s'étende à toutes les régions du Québec.

Claude PLANTE

Sherbrooke

La compagnie Bombardier prend très au sérieux la menace des agriculteurs de l'UPA d'interdire les sentiers de motoneiges sur l'ensemble du territoire agricole de la province. Le manufacturier garde un oeil attentif sur le congrès de l'organisme qui a lieu à Québec.

On craint que le boycott, lancé au Saguenay-Lac-Saint-Jean par les agriculteurs exigeant qu'on respecte la loi 23 sur le droit de produire, s'étende à toutes les régions du Québec.

«Le risque est là, accorde Marc Lacroix, porte-parole de la compagnie. C'est un dossier très délicat. Les agriculteurs sont en droit de ne pas laisser passer les motoneigistes sur leurs terres. Il y a aussi beaucoup d'agriculteurs qui sont des motoneigistes.»

«Sur un tronçon de 100 kilomètres

par exemple, il peut y avoir quelques bouts qui sont situés sur des terres agricoles. S'il n'y a pas de droit de passage sur ces bouts de sentier, tout le tronçon est impraticable.»

Le mouvement est parti depuis quelques semaines au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Dans quelques secteurs, il y aurait assez de neige pour faire de la motoneige. Ailleurs, on est à l'étape de préparer les sentiers. Mais cette année, rien. Les producteurs interdisent aux

clubs de motoneigistes de se préparer.

Cette décision a pour but de forcer le gouvernement à prendre ses responsabilités afin de défendre le droit de produire du monde agricole, notamment en ce qui concerne l'implantation de porcheries en milieu rural.

En congrès, le président de l'Union des producteurs agricoles, Laurent Pellerin, n'a pas exclu d'étendre le mouvement à tout le Québec. Cette possibilité serait une catastrophe pour l'industrie touristique québécoise.

Des ventes au ralenti

Bombardier signale que l'effet du boycott commence à se faire sentir au Saguenay-Lac-Saint-Jean. «Des motoneigistes qui devaient s'acheter un nouveau véhicule ne sont pas pressés. Ils ne savent pas s'ils pourront faire de la motoneige cet hiver dans leur coin», ajoute M. Lacroix.

«Nous n'avons pas de chiffres, mais certains concessionnaires nous rapportent que les ventes sont au ralenti. Nous espérons que les parties vont se rencontrer pour régler le problème le plus rapidement possible.»

Du côté de Tourisme Cantons de l'Est, on examine la si-

tuation de près. Selon le président Jacques Robidas, c'est toute l'industrie touristique et agrotouristique qui est concernée. Le droit de produire touche plein de secteurs de l'industrie touristique.

«Nous disons que nous sommes d'accord avec le droit de produire, mais qu'il faut aussi faire attention au milieu, dit-il. Il faut trouver le moyen d'évoluer en harmonie avec tout le monde.»

VEUILLEZ PRENDRE NOTE

Dans l'édition du 6 décembre 2000, une erreur s'est glissée dans l'annonce de Diversimanto. On aurait dû lire :

20% sur une sélection de manteaux d'agneau renversé
Nos excuses pour les inconvénients



422, rue King Est, Sherbrooke
564-1337

35717

ERRATUM CONCOURS

«Parlez en Tunisie juste sur une bosse»

Sur le sac dans lequel vous avez reçu **La Tribune** ce matin, on aurait dû lire : **le concours se déroule jusqu'au 12 janvier 2001** au lieu du 9 décembre 2000.

Merci et bonne chance!

L'Équipe de Cyberpresse

cyberpresse.ca

35815

Choix de Diamants canadiens



« Nos clients méritent ce qu'il y a de mieux »

Ronald Fortier

Specialiste du diamant
43, rue Wellington Nord, Sherbrooke
Tel.: 563-6460

35842

MANTEAUX DE DRAPS • LAINE • CUIR • SUÈDE • LAINE BOUILLIE • CACHEMIRE
AGNEAU ET MOUTON RENVERSÉ • JUPES COORDONNÉES • PANTALONS DE CUIR • ET PLUS!

PREMIER
DIVERSIMANTO
FOURRURE & MANTEAUX DIVERS

20%
SUR UNE SÉLECTION DE
MANTEAUX
D'AGNEAU RENVERSÉ

3 JOURS SEULEMENT
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

ENCORE ET
TOUJOURS
PREMIER
DEPUIS 50 ANS

422, rue King Est, Sherbrooke • (819) 564-1337

Site Web : www.diversimanto.com

Sans frais : 1 888 564-1337

Dans l'Est, face à la Pharmacie Jean-Coutu

VETIVER

GUERLAIN
Eau de toilette
(en atomiseur, 75 ml) 59 \$

L'O de l'Aube
PARFUMERIE
Promenades King (mail intérieur)
2235, rue King Ouest, Sherbrooke
564-0814

35936

La Fondation Rock Guertin inc. Panier de l'Espoir



Rock Guertin



**Un geste d'amour
et de dignité**

Des gens d'ici sont démunis. Plusieurs sont moins favorisés que nous. C'est pourquoi la Fondation Rock Guertin leur donne un coup de main avec la distribution du Panier de l'Espoir.

L'oeuvre du Panier de l'Espoir compte sur vous. Vous pouvez laisser dès aujourd'hui des aliments non périssables dans près de 300 places d'affaires du Sherbrooke métropolitain, dont les marchés d'alimentation suivants :

QUARTIER NORD

- PROVIGO LANDRY
2209, rue King Ouest
Sherbrooke
- SOBEY'S
3950, rue King Ouest
Sherbrooke
- SUPER C - CARREFOUR
3040, boul. Portland
Sherbrooke
- MAXI PORTLAND
3225, boul. Portland
Sherbrooke
- MARCHÉ ALLARD
1594, rue Durham
Sherbrooke
- COSTCO SHERBROOKE 514
3400, rue King Ouest
Sherbrooke

QUARTIER EST

- PROVIGO QUATRE-SAISONS
900, 13e Avenue Nord
Sherbrooke
- IGA FLEURIMONT
2240, King Est
Fleurimont
- SOBEY'S
1775, rue King Est
Fleurimont
- MÉTRO CONSEIL
810, rue Conseil
Sherbrooke
- PROVIGO KING EST.
800, rue King Ouest
Sherbrooke

**QUARTIERS CENTRE-SUD
ET OUEST**

- MAXI WELLINGTON
470, rue Wellington Sud
Sherbrooke
- PROVIGO BELVEDERE
1095, rue Belvédère Sud
Sherbrooke
- SUPER C BELVEDERE
350, rue Belvédère Sud
Sherbrooke
- MÉTRO DUNANT
1541, rue Dunant
Sherbrooke
- PROVIGO GALT
2185, rue Galt Ouest
Sherbrooke
- MARCHÉ DION BELVÈDÈRE
1905, rue Belvédère
Ascot

**ROCK FOREST
ET ST-ÉLIE-D'ORFORD**

- IGA SAINT-ÉLIE
1065, Route 220
St-Élie
- MÉTRO ROCK FOREST
4801, boul. Bourque
Rock Forest
- PROVIGO ROCK FOREST
4857, boul. Bourque
Rock Forest

Également à CHLT 630

**CHLT 630
4020, boul. de Portland
Sherbrooke**

RÉCEPTION DE NOURRITURE À C.É.R.A.S.

Vous pourrez aussi laisser de la nourriture à l'édifice C.É.R.A.S. (à l'arrière du Palais des Sports, rue Parc)

- Du 4 au 15 décembre : non périssable
- Les 13 au 15 décembre : périssable

L'an dernier, le Panier de l'Espoir a distribué 1368 paniers pour une valeur approximative de 400 000 \$. L'organisation a impliqué 450 bénévoles.

**Soyons
généreux!**

LE RADIOTHON

Le radiathon du Panier de l'Espoir aura lieu le vendredi 8 décembre, de 13 h à 20 h, à C.H.L.T. 630.

COLLECTES SPÉCIALES

Vous pourrez répondre à des collectes spéciales tenues par les stations de télévision :

- **Judi 7 décembre** : collecte de TVA. Toute l'équipe de TÉLÉ 7 accueille les donateurs à ses installations de la rue King Ouest.
- **Mardi 12 décembre** : collecte de CKSH. Le grand public est invité à répondre à l'invitation et à souscrire à l'oeuvre du Panier de l'Espoir. Les dons seront acceptés dans les locaux de la station, boul. Industriel.

**LA DISTRIBUTION DES PANIERS
aura lieu le vendredi
15 DÉCEMBRE.**

Dans le contrat de performance signé avec le ministère de l'Éducation

Les chargés de cours frustrés d'avoir été oubliés

André LAROCHE

Sherbrooke

Les chargés de cours de l'Université de Sherbrooke déplorent toujours leur absence dans le contrat de performance, signé mardi avec le ministre de l'Éducation, François Legault.

«La seule mention dans le contrat, c'est une demande de l'université pour de la flexibilité dans l'évaluation des chargés de cours», a affirmé Manon St-Cyr, présidente du syndicat des char-

gées et des chargés de cours de l'Université de Sherbrooke (SCCCUS).

«L'université n'a pas l'intention de créer de nouveaux postes de chargés de cours, ou de créer une banque de chargés de cours», a-t-elle ajouté, à la sortie d'une réunion entre le recteur, Pierre Reid, et les présidents de syndicats présents sur le campus.

Devant les doléances du SCCCUS, Pierre Reid aurait répondu que les chargés de cours seront invités à une entrevue d'embauche, comme la con-

vention collective le prévoit, lors des ouvertures de poste de professeurs. Cela, évidemment, si le chargé de cours répond aux exigences du poste.

Le SCCCUS s'accroche cependant à l'engagement de l'UdeS d'améliorer l'encadrement des étudiants. Il espère que cela se traduira par l'attribution de bureaux à ses membres et de facilités de rencontre avec les étudiants.

Privés de bureaux, les chargés de cours affirment devoir recevoir leurs étudiants dans les corridors, à la cafétéria, ou dans une classe entre deux

cours.

Le contrat de performance contient un engagement pour la construction dans les meilleurs délais d'espaces de travail et de recherche pour une superficie totale de 12 000 mètres carrés.

Équité salariale

Les clauses salariales de la convention collective seront échues le 31 décembre prochain. Le SCCCUS affirme déjà qu'il voudra une part des 4,8 millions \$, issus du rattrapage financier de 10 millions \$ accordé par le ministre.

«Il est clair que nous voulons l'équité salariale avec les professeurs», a déclaré la présidente.

Selon une étude récente de l'Institut de la statistique du Québec (ISO), réalisée à l'Université du Québec à Trois-Rivières, les chargés de cours recevraient une somme (4803 \$) de 40 pour cent inférieure à celle d'un professeur (8236 \$) pour donner un cours de trois crédits.

Selon le SCCCUS, les chiffres sont assez semblables sur le campus sherbrookoïse.

Réforme scolaire: des enseignants essoufflés «décrochent» en Estrie

Claude PLANTE et André LAROCHE

Sherbrooke

«On décide de notre sort sans que l'on ait notre mot à dire», s'est insurgé hier Manon Bernard, présidente du Syndicat de l'enseignement de l'Estrie.

Madame Bernard faisait écho à Monique Richard, présidente de la Centrale des syndicats du Québec, qui a menacé hier matin de retirer l'appui des enseignants du Québec à la réforme scolaire, si les enseignants n'ont pas l'oreille du ministre de l'Éducation.

Ce vent de confrontation a été soulevé après que le ministre François Legault ait convoqué une réunion d'urgence, prévue aujourd'hui à Québec. Cette rencontre doit servir à faire le point sur les derniers remous causés par la question des bulletins scolaires et de l'essoufflement présumé des enseignants.

Or, le ministre Legault a invité les représentants des commissions scolaires, des directions d'école et des parents. Mais personne ne représentera les enseignants à cette réunion.

«Les principaux acteurs de cette réforme sont les professeurs et ils ne sont pas invités. Cela n'a pas de bon sens», a dénoncé Manon Bernard.

La présidente a cependant précisé que les enseignants sont d'accord avec les principes de la réforme. S'ils devaient retirer leur appui, ce serait seulement pour protester contre son implantation accélérée.

Essoufflement

L'essoufflement et le mécontentement face à la réforme scolaire seraient palpables chez plusieurs enseignants de l'Estrie. Un bon nombre d'entre eux ont tout simplement «décroché» en attendant que le gouvernement se branche», a indiqué Manon Bernard.

«Ce que le premier ministre Lucien Bouchard a dit la semaine dernière a fait beaucoup mal aux enseignants. Pendant qu'ils mettaient les bouchées doubles pour préparer un bulletin selon la réforme, le premier ministre vient dire qu'il préfère celui avec les chiffres», a-t-elle rap-

«Les enseignants disent: 'branchez-vous et après on verra'. Je ne peux pas évaluer le nombre ou la proportion de professeurs qui ont décroché. Ce n'est pas la majorité, mais j'en connais. Un nombre plus élevé d'enseignants ont certainement ralenti la mise en place de la réforme. Ils ont le quotidien dans la classe à faire. C'est déjà beaucoup.»

Selon un sondage mené par la Fédération des syndicats de l'enseignement, affiliée à la Centrale des syndicats du Québec, 75 pour cent des répondants estiment qu'ils n'ont pas suffisamment de temps pour procéder correctement à l'implantation de la réforme.

Pire encore, 60 pour cent se sentiraient carrément «pas capables» d'appliquer le nouveau curriculum.

Selon Mme Bernard, il faudrait donner plus de latitude aux enseignants. «En Estrie, nous vivons le même phénomène. Nos gens sont fatigués. Ils manquent de temps. Il est tôt dans l'année pour être essoufflé comme ça, a-t-elle déploré. Habituellement, on voit ça au milieu de l'hiver.»

«C'est un cri du coeur qui est lancé. Les enseignants essaient. Ils mettent beaucoup d'effort dans la réforme, mais ils manquent de temps. Ce qui ça prendrait, c'est la possibilité pour des enseignants de se détacher un peu pour travailler sur la réforme. Ils doivent préparer des projets.»

«Il nous faudrait aussi une table de suivi dans les trois commissions scolaires de la région formée de gens chargés de suivre l'évolution de l'application de la réforme», a-t-elle ajouté.

Facture de 1600 \$ pour conduite dangereuse

Sherbrooke

Pour avoir passé avec une camionnette à quelques centimètres d'un patient de 64 ans branché à un soluté en train de fumer sur un banc près de l'urgence à l'hôpital Hôtel-Dieu alors qu'il conduisait avec les capacités affaiblies et de façon dangereuse, Allan Lodge, 46 ans, a écopé d'amendes totalisant 1600 \$ et d'une interdiction de reprendre le volant pendant deux ans.

Il a reçu cette condamnation hier du juge Gérald Desmarais de la Cour du Québec à la suite de son aveu de culpabilité. Ces pénalités comprennent un montant de 400 \$ pour refus de fournir un échantillon de son haleine.

D'après une source policière, Lodge s'est présenté à l'hôpital le 9 août avec un passager vers 13 h 15.

Il a pris un billet de stationnement à la guérite, est parti rapidement en direction de l'entrée principale de l'urgence et a frappé un garde-fou

métallique et une poubelle servant aussi de cendrier. Le patient se trouvant à cet endroit a reçu des éclats de verre provenant d'un phare du véhicule, mais il n'a pas été blessé.

Lodge a de plus encouru une pénalité de 600 \$ pour avoir refusé de fournir un échantillon d'haleine à la police le 25 mai précédent.

Concours redécouvrez Le Carrefour de l'Estrie

DERNIÈRE SEMAINE!

Surveillez le coupon dans La Tribune jusqu'au 9 décembre 2000

2 500 \$ en bons d'achats du Carrefour de l'Estrie seront remis le lundi 11 décembre 2000 à 9 h 30

Bonne chance!

35812

IL NE RESTE QUE

18 JOURS AVANT NOËL!



MAGASINEZ TÔT!

La Tribune

35805

LE RATTRAPAGE SALARIAL : UNE QUESTION D'ÉQUITÉ!

LES CHARGÉES ET CHARGÉS DE COURS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE APPUIENT LES REVENDICATIONS DE LEURS COLLÈGUES DES AUTRES UNIVERSITÉS, ACTUELLEMENT EN NÉGOCIATION.

SUS

Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université de Sherbrooke

50 % de plus au salaire du maire Charland

Rock Forest adoptera un règlement comportant une majoration de traitement des conseillers le 28 décembre prochain

François GOUGEON

Sherbrooke

Le salaire de base du maire de Rock Forest, Benoît Charland, connaîtra une augmentation de 50 pour cent, passant de 30 147 \$ à 45 147 \$.

C'est le sens du règlement que le conseil municipal adoptera le 28 décembre prochain et qui portera sur une augmentation rétroactive au 1er janvier dernier. Le règlement prévoit en outre l'ajout d'une clause d'indexation au coût de la vie.

Pour le maire, c'est le seul change-

ment qui intervient dans ses émoluments car son allocation de dépenses restera établie au montant actuel de 11 868 \$.

Pour les conseillers, dont le salaire reste le même, à 15 073 \$ (incluant une allocation de dépenses de 5024 \$ dont le tiers est libre d'impôt), le projet de règlement annonce une majoration de traitement.

C'est que dans la foulée de la réorganisation des fonctions du conseil maintenant regroupées sous sept comités, chaque conseiller qui présidera un comité aura droit à une rétribution additionnelle de 500 \$ (plus 250 \$ d'al-



Benoît Charland

«Le conseil me voulait à temps plein et je pense que c'est parfaite-

ment à passer le règlement en douce aux citoyens. «On aurait voulu procéder avant, comme le même soir que l'adoption du budget (le 18 décembre) mais les délais nous en empêchent. C'est simplement une question de délai», a aussi expliqué M. Charland.

Rappelons qu'entre son salaire actuel et le nouveau auquel il aura droit prochainement, M. Charland aurait pu se rendre jusqu'à un maximum de 71 835 \$, selon ce que prévoit la loi sur le traitement des élus municipaux au Québec.

Enfin, quant au fait que l'adoption du règlement se fera le 28 décembre à 8h30 du matin, entre Noël et le Jour de l'an, il a assuré que cela ne vise aucune-

exercice de réflexion avant de se lancer dans cette aventure. «Ce qu'il faut dire, c'est que les gens qui manifesteront vont le faire pour demander un référendum», explique-t-il.

«Pour tenir un référendum, il faut que les gens soient informés. C'est un gros exercice démocratique. Il se passe des choses dans notre coin et nous les conseillers ne sommes pas au courant de tout. Imaginez les citoyens.»

La Tribune annonçait dans son édition d'hier matin que trois municipalités de banlieue, Rock Forest, Saint-Élie-D'Orford et Fleurimont, avaient

conclu de noliser un autocar pour se rendre à la méga manifestation de dimanche, à laquelle 40 000 personnes sont attendues. Le maire de Rock Forest, Benoît Charland, indiquait qu'on veut poser ce geste afin que les élus des municipalités visées par la réforme Harel renvoient l'ascenseur lorsque viendra le temps de fusionner la région sherbrookoise.

Au lieu de dépenser cette énergie, le conseiller Dion propose d'organiser des rencontres afin de tenir informés les contribuables. «Pour dire là où on est rendu dans le processus.»

«Je ne suis pas pour les fusions for-

cées, mais il faut dire que ça se peut que ça soit intéressant d'en faire. Je suis pour les fusions volontaires.»

«Ce voyage nous a été proposé à la fin d'une rencontre, vers 11h (23h). Tout le monde avait hâte de rentrer à la maison après une longue rencontre. Je ne sais pas si nous avons pu prendre une décision éclairée à ce sujet.»

Jean-Guy Dion dit qu'il se peut que des élus et des citoyens de municipalités se rendent éventuellement manifester dans notre région si on y impose des fusions, mais reste à savoir l'importance de leur délégation si cela devait se produire.

Fusions : «On ferait mieux de songer à informer notre monde»

- Jean-Guy Dion

Claude PLANTE

Sherbrooke

«Avant de penser à aller manifester à Montréal contre les fusions forcées et de demander un référendum, on ferait mieux de songer à informer notre monde sur ce qui se fait ici.»

Le conseiller municipal forestois

Jean-Guy Dion ne sera pas du voyage dimanche, lorsque des élus de la banlieue sherbrookoise iront manifester en appui aux municipalités visées par les fusions forcées. Il tient à dire que ce n'est pas l'ensemble des membres du conseil de Rock Forest qui sont d'accord avec ce geste de solidarité.

Selon M. Dion, qui se dit contre les fusions forcées, il y a lieu de faire un

exercice de réflexion avant de se lancer dans cette aventure. «Ce qu'il faut dire, c'est que les gens qui manifesteront vont le faire pour demander un référendum», explique-t-il.

«Pour tenir un référendum, il faut que les gens soient informés. C'est un gros exercice démocratique. Il se passe des choses dans notre coin et nous les conseillers ne sommes pas au courant de tout. Imaginez les citoyens.»

La Tribune annonçait dans son édition d'hier matin que trois municipalités de banlieue, Rock Forest, Saint-Élie-D'Orford et Fleurimont, avaient

FAITS DIVERS

Les toits s'envolent

Sherbrooke - Des voleurs se préparent pour l'hiver ou sont en train de «remonter» des véhicules.

On pourrait le croire quand on apprend que dans la même journée, en l'espace de quelques heures, deux toits rigides de véhicule 4 X 4 ont été subtilisés.

On a volé celui d'un Tracker et celui d'un Sidekick. Ce qui est un peu étonnant, on a ciblé des modèles 1989 et 1993.

La valeur d'un toit se situe entre 2000 \$ et 2200 \$.

Pour deux pantalons

Sherbrooke (PSJ) - Un vol à l'étalage est devenu vol avec violence vers 13 h 45, hier, au centre commercial Les Galeries Quatre-Saisons, dans l'Est de Sherbrooke.

Un client s'appretait à quitter un commerce avec deux pantalons qu'il n'avait vraisemblablement pas l'intention de payer. Il a bousculé une employée qui voulait l'empêcher de quitter les lieux.

Le suspect est décrit comme un individu d'une quarantaine d'années, aux cheveux frisés longs lui tombant aux épaules. Il portait des lunettes. Maigre, l'individu mesure environ 1,67 m (cinq pieds et six pouces). Il portait des vêtements foncés.

Parti le tout terrain

Danville - Des voleurs se sont introduits avec effraction dans un garage, située sur une propriété privée, route 255, à Danville.

Ils sont repartis avec un véhicule tout terrain, presque flambant neuf, puisqu'il s'agit d'un modèle Yamaha

bleu, modèle 600 de l'an 2001.

Les agents de la Sûreté du Québec du poste de la MRC d'Asbestos sont allés cueillir la plainte.

Puisqu'il est question du secteur de Danville, soulignons qu'hier matin, vers 6 h 30, un véhicule avec deux occupants à bord a dérapé puis quitté la route.

Les deux personnes ont subi de légères blessures mais par mesure préventive, elles ont été transportées à l'hôpital pour examens et traitements, si cela s'avérait nécessaire.

Il s'agit d'un des rares accidents de la circulation hier matin. Malgré des bouts de route glissants, la situation était pratiquement revenue à la normale.

Ce matin, ce sera un autre test pour les usagers de la route même si les précipitations de neige ne devraient pas dépasser les cinq centimètres.

«Le sentier de neige, si pur et si doux...»

Tous les chemins mènent chez Inpro!

Le spécialiste de l'informatique

INPRO 564-2482

Angle King Est et 11^e Avenue

Venez voir nos spéciaux en magasin et sur www.inpro.qc.ca

Ne vous faites pas passer un...

À ces prix-là, attache ta tuque!

Prix spécial :
14 400 \$



Nubira SX

OU Taux spécial de financement à l'achat **0%**

- ♦ Moteur 2,0 litres DACT
- ♦ Climatisation
- ♦ Lève-vitres et verrouillage électriques
- ♦ Rétroviseurs chauffants à contrôle électrique
- ♦ Radio AM-FM stéréo et lecteur de CD
- ♦ Feux antibrouillard
- ♦ Deux coussins gonflables

Prix spécial :
17 900 \$



Leganza SX**

OU Taux spécial de financement à l'achat **0%**

- ♦ Moteur 2,2 litres DACT
- ♦ Transmission automatique 4 vitesses
- ♦ Freins à disque aux 4 roues
- ♦ Climatisation
- ♦ Lève-vitres et verrouillage électriques
- ♦ Verrouillage sans clé avec système d'alarme
- ♦ Radio stéréo AM-FM et lecteur de CD
- ♦ Régulateur de vitesse
- ♦ Feux antibrouillard
- ♦ Rétroviseurs chauffants à contrôle électrique
- ♦ Volant gainé de cuir



DAEWOO

Le monde est de plus en plus futé
www.daewooauto.ca

Les modèles 2001 arrivent à pleins camions.

Offres disponibles au détail sur les nouvelles Nubira SX berline 2000 et Leganza SX berline 2000. PDSF de 16700 \$/20600 \$. Frais de transport et de préparation, immatriculation et taxes applicables en sus. **Modèle CDX illustré. 11 S'applique à tous les nouveaux modèles Daewoo. Exemple de financement: 17 000 \$ à un taux de 0 % équivalent à des mensualités de 472,22 \$ pour 36 mois. Coût du prêt de 0,00 \$ pour une obligation totale de 17 000 \$. Aussi, taux avantageux sur 48 et 60 mois disponibles. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Offres sujettes à l'approbation du crédit et disponibles seulement par l'entremise des Services financiers Daewoo et des concessionnaires Daewoo participants jusqu'au 31 décembre 2000.

Votre concessionnaire Daewoo de la région de Sherbrooke. Pour connaître l'emplacement du concessionnaire le plus près de chez vous, composez sans frais le 1 877 290-3500.

Daewoo Sherbrooke
969, rue Haut-Bois
Rock Forest
(819) 563-0003

ÉLECTROMÉNAGERS

Plus de 600 modèles d'appareils électroménagers

Tout pour vos festins Fêtes des Fêtes

Obtenez jusqu'à

225\$

en certificats-cadeaux

Provigo

à l'achat d'appareils électroménagers

FRIGIDAIRE



Machine à glaçons incluse

FRIGIDAIRE Gallery

Obtenez **35\$** en certificats-cadeaux

1399\$

Réfrigérateur 21,6 pi³

Tablettes ajustables en verre antidébordement, bacs à légumes et à fruits à humidité contrôlée, bac à viande à température contrôlée, balconnets ajustables dans la porte. Service et livraison gratuits.



Offre 2 types de cuisson: électrique et gaz

FRIGIDAIRE Gallery

Obtenez **35\$** en certificats-cadeaux

\$1899

Cuisinière 30 po au gaz à encastrer.

Four électrique autonettoyant à convection, brûleurs scellés jusqu'à 13 000 BTU, tiroir avec réchaud, alimentation au gaz propane ou naturel. Service et livraison gratuits.

1 appareil de cuisine en certificats-cadeaux Provigo **35\$**

2 appareils de cuisine en certificats-cadeaux Provigo **75\$**

3 appareils de cuisine en certificats-cadeaux Provigo **150\$**

Bonni!

Obtenez 75\$ de plus en certificats-cadeaux Provigo lorsque vous achetez un ensemble laveuse et sècheuse, modèles sélectionnés.

* Réfrigérateur, cuisinière, lave-vaisselle, four à micro-ondes avec hotte intégrée, ensemble plaque et four.

1 Vendus sur une même facture. Détails en magasin. Du 4 au 20 décembre 2000.

Payez en décembre 2001

AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT! Sans frais d'administration, sans supplément. Livraison gratuite dans un rayon de 200 km.

* Si payé en entier en décembre 2001.



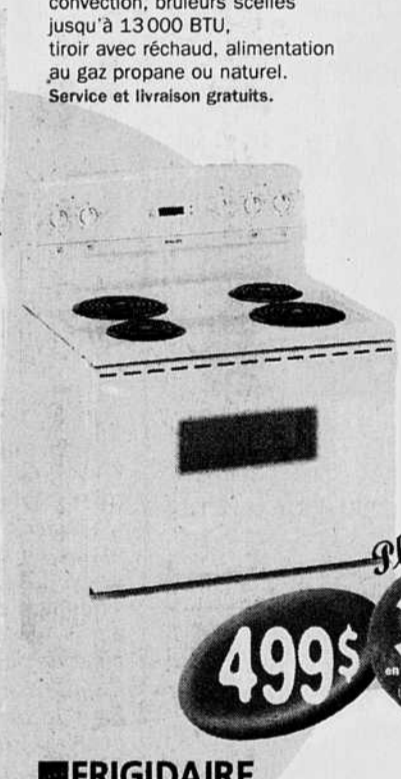
FRIGIDAIRE

Réfrigérateur 18 pi³

Tablettes ajustables et rétractables, bacs à légumes et à fruits avec dessus en verre, bac à viande, portes réversibles. Service et livraison gratuits.

Plus! Obtenez **35\$** en certificats-cadeaux

699\$



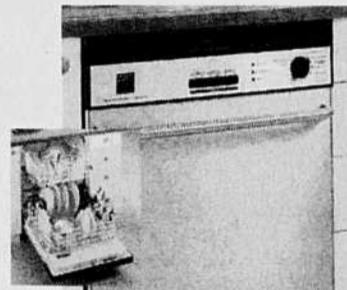
FRIGIDAIRE

Cuisinière 30 po.

Four à nettoyage facile, surface de cuisson relevable, horloge électronique. Service et livraison gratuits.

Plus! Obtenez **35\$** en certificats-cadeaux

499\$



FRIGIDAIRE Gallery

Plus! Obtenez **35\$** en certificats-cadeaux

669\$

Lave-vaisselle à encastrer.

5 programmes, 3 niveaux de lavage, mise en marche différée, supports pour coupes de vin, système d'insonorisation ultra-silencieux III. Service et livraison gratuits.



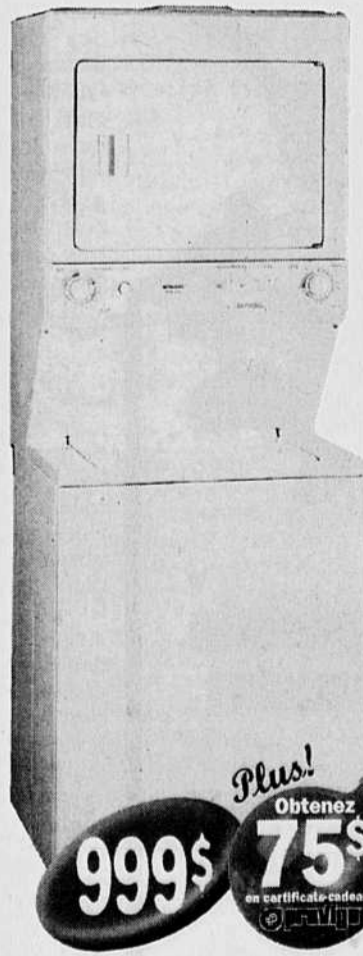
S'adapte à la dimension de vos casseroles

Cuisinière 30 po à encastrer.

Four à convection autonettoyante, surface de cuisson lisse en vitrocéramique, minuterie électronique, 2 dans 1 élément double. Service et livraison gratuits.

Plus! Obtenez **35\$** en certificats-cadeaux

1739\$

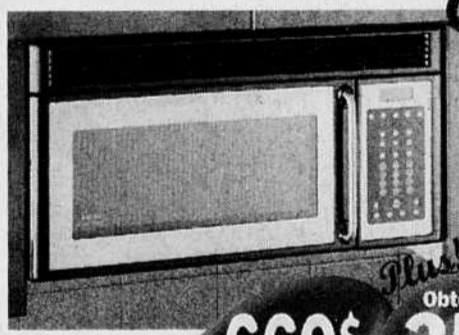


FRIGIDAIRE

Laveuse/sècheuse superposée. 8 programmes et 3 choix de température de lavage, 3 niveaux d'eau, 3 programmes de séchage. Service et livraison gratuits.

Plus! Obtenez **75\$** en certificats-cadeaux

999\$



FRIGIDAIRE

Micro-ondes 1,4 pi³ avec hotte intégrée.

900 watts, 6 touches de cuisson instantanée, ventilateur de 300 PCM. Service et livraison gratuits.

Plus! Obtenez **35\$** en certificats-cadeaux

669\$



Egalement disponible noir

FRIGIDAIRE

Lave-vaisselle à encastrer.

5 programmes, 3 niveaux de lavage, ultra silencieux I. Service et livraison gratuits.

Plus! Obtenez **35\$** en certificats-cadeaux

449\$



FRIGIDAIRE

Sècheuse. 7 programmes, 4 choix de température, séchage avec capteur d'humidité. Service et livraison gratuits.

Plus! Obtenez **75\$** en certificats-cadeaux

999\$ LA PAIRE



FRIGIDAIRE

Laveuse à chargement frontal. 10 programmes, 4 choix de température, réglage automatique du niveau d'eau. Service et livraison gratuits.

Plus! Obtenez **75\$** en certificats-cadeaux

1439\$ LA PAIRE

FRIGIDAIRE

Sècheuse. 3 programmes, 4 choix de température (dans la minuterie), porte réversible, grande capacité, séchage automatique. Service et livraison gratuits.

BRAULT & MARTINEAU

c'est là qu'ça se passe!

Horaires des fêtes
Lundi au vendredi 9h30 à 21h
Samedi 9h à 17h
Dimanche 11h à 17h

LAVAL
1770, boul. Des Laurentides (coin St-Martin)
Tél: (450) 867-3210

ST-HUBERT
1351, boul. Des Promenades (près des Promenades St-Bruno)
Tél: (450) 676-1911

BROSSARD
8220, boul. Taschereau (coin Pelletier)
Tél: (450) 465-5544

GATINEAU
500, boul. De la Gappe (face aux Promenades de l'Outaouais)
Tél: (819) 561-5007
1 877 755-2555

STE-THERÈSE
125, boul. Desjardins Est (coin Curé Labelle)
Tél: (450) 430-0555

LASALLE
7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
Tél: (514) 364-6110

ST-LEONARD
6700, Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
Tél: (514) 254-9455

POINTE-AUX-TREMBLES
12605, Sherbrooke Est (près de Tricentenaire)
Tél: (514) 640-5446

ROCK FOREST
4275, boul. Bourque (coin Grégoire)
Tél: (819) 562-4242
1 800 267-4240

KIRKLAND
3150, boul. St-Charles (sortie 50, Transcanadienne)
Tél: (514) 697-9228

PROCEUREZ-VOUS LA CARTE DE CRÉDIT BRAULT & MARTINEAU

LIVRAISON GRATUITE même le dimanche

Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux C.D.I. Prix en vigueur jusqu'au mercredi 13 décembre 2000. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier en décembre 2001.

L'hiver s'installe pour de bon

Pierre SAINT-JACQUES
Sherbrooke

Trente-trois, 32, 31, 27 et 26... degrés Celsius! Ça, c'était hier à Acapulco, Montego Bay, à la Barbade, La Havane, Palm Springs et Honolulu.

Ici, dans la région de Sherbrooke, il y avait aussi le soleil. Par contre, hier matin, c'était un petit -15 degrés Celsius, promené par des vents dont les rafales dépassaient par secousse les 60 kilomètres/heure, qui se trouvait juste derrière la porte d'entrée de la maison.

Des doutes sur les rafales? Parlez-en à quelques propriétaires d'abris de toile pour véhicule qui ont retrouvé leur montgolfière d'occasion quelque part dans le voisinage.

Si le soleil de la Barbade a rougi les joues, hier, le noroît du Québec en a fait autant. Il est capable de transformer une joue pâle comme la face éclairée de la lune en un soleil couchant de la Jamaïque ou, pour les végétariens, en une tomate de fin d'août.

Au sortir du domicile, hier matin, on avait l'impression de vivre carrément une journée typique de janvier.

Dans le fond, si décembre fait de la place à janvier, puis janvier à février... on ira aux sucres de bonne heure! Alors pourquoi s'en faire?

Les normales de température, en ce début de décembre, devraient voir le maximum autour de -1 degré Celsius et le minimum se figer aux environs de -13 degrés Celsius, a indiqué M. Robert Michaud, d'Environnement Canada.

Hier midi, la température se tenait à la barre des -10 degrés Celsius... et le vent plus modéré soufflait tout de même dans les 15 à 30 kilomètres/heure.

On attendait des nuages en fin d'après-midi, hier, en prévision d'une bordée de neige qui devait se mettre en branle en fin de soirée et début de nuit.

«On recevra en Estrie moins de cinq centimètres de neige, dira M. Michaud. La neige devrait cesser en fin d'avant-midi. Le soleil pourrait se pointer en après-midi.»

Les vents du nord-ouest seront de la fête. Le maximum prévu est de -7 à -6 degrés Celsius. Pas la normale mais pas la Sibérie, c'est la vie!

Déménagement de la Résidence de l'Estrie

Landry exige un plan d'affaires avant de réaménager St-Vincent

François GOUGEON

Sherbrooke

Sans repartir à zéro, il semble bien que l'argumentation devra être encore un peu plus peaufinée avant de voir le gouvernement du Québec donner son aval au réaménagement du Complexe Saint-Vincent-de-Paul.

Une nouvelle étape, celle de la présentation d'un plan d'affaires, a ainsi été demandée par le ministre responsable de l'Estrie, Bernard Landry, dans l'espoir que cela permettra d'aller de l'avant avec les travaux de quelque 32 millions \$ requis pour le transfert dans l'ancien hôpital de la rue King Est des 153 pensionnaires de la Résidence de l'Estrie et des activités du Centre de

réadaptation de l'Estrie (CRE).

C'est l'information qu'a transmise hier l'adjoint parlementaire du ministre des Finances et député de Johnson, Claude Boucher, à l'issue de la rencontre de mardi soir entre le ministre Landry et lui et les dirigeants de l'Estriade, du CRE et de la Régie régionale de l'Estrie. M. Boucher a précisé que l'exercice devrait être complété pour le début de semaine prochaine et qu'il en transmettra aussitôt le tout à son patron.

Les économies

Ce plan d'affaires consiste à chiffrer les économies qui pourront être réalisées avec l'occupation du Complexe Saint-Vincent-de-Paul, qui coûte à l'État 1,5 million \$ par année en entretien sans être utilisé.

Outre ce montant, on va mettre dans la balance les économies venant du regroupement des activités du Centre de réadaptation de l'Estrie (CRE) sous le même toit, celles résultant de la vente d'immeubles ou de la fin du bail d'établissements du réseau de la santé

(comme le Centre jeunesse de l'Estrie et la Régie régionale de l'Estrie) également concernés par le projet Saint-Vincent-de-Paul.

Le président de la Régie régionale de l'Estrie, Jean Bellehumeur, s'est dit d'avis hier que ce calcul permettra de réaliser que le gouvernement réalisera des économies importantes, pleinement susceptibles de justifier le projet de réaménagement dans l'ancien hôpital. «D'après moi, ça posera pas de problème», a-t-il simplement émis.

Quant à Claude Boucher, qui n'a pas caché la complexité du dossier, même si en février dernier tout était prévu aller de l'avant alors que Pauline Marois, à la Santé et aux Services sociaux, autorisait la réalisation des plans définitifs, il a évité d'en rajouter.

«Quand le plan d'affaires sera complété, je le transmettrai à M. Landry et on aura ensuite à ce moment-là des échanges avec Mme Marois... On va tout faire ce qu'on peut mais cependant, les budgets (du gouvernement) ne sont pas élastiques comme dans le temps de l'ancien gouvernement libéral», a-t-il exprimé.



SAVIEZ-VOUS QUE...

Nous avons parlé de Magog plus de 1790 fois les douze derniers mois, dans les pages de votre quotidien, soit en moyenne plus de 5.8 fois par jour de publication.

Tous les annonceurs de La Tribune du territoire de Magog profitent de l'expérience de M. Yvan Couture, conseiller publicitaire. Ils peuvent le rejoindre en composant le

564-5456, poste 239





ÉCRIT L'HISTOIRE DE LA RÉGION AU QUOTIDIEN

La situation indigne Gagnon-Tremblay

Sherbrooke (FG)

«Bernard Landry a beau demander un plan d'affaires mais qu'il défende donc l'Estrie. C'est lui le ministre responsable de notre région!»

Dans la foulée du projet de réaménagement du Complexe Saint-Vincent-de-Paul, la députée Monique Gagnon-Tremblay, de Saint-François, a fait part de sa consternation hier par les derniers événements.

«D'abord, l'hiver dernier, le projet était acquis par la promesse de la ministre Marois et la confection des plans définitifs. Puis voilà qu'il semble que la ministre dispose pour tout le Québec en matière d'immobilisations d'un montant de 31 millions \$. C'est même




Monique Gagnon-Tremblay

insuffisant pour le projet Saint-Vincent-de-Paul... Il est vrai que la ministre a annoncé des investissements partout au Québec ces derniers mois. Ou bien les sommes ont toutes été engagées ailleurs ou notre région a été très mal défendue», a lancé Mme Gagnon-Tremblay.

«C'est pas pensable qu'il reste juste 31 millions \$ de disponible pour tout le Québec. Mais si c'est le cas, alors que le gouvernement le consacre entièrement ici. Le déménagement des pensionnaires de la Résidence de l'Estrie, c'est une priorité... Il va falloir que le ministre Landry agisse vraiment comme ministre responsable de l'Estrie et que Mme Marois mette son chapeau de ministre et pense davantage aux besoins en sécurité et de qualité de vie des gens qui vivent à la Résidence de l'Estrie», a aussi vivement exprimé la représentante de Saint-François à l'Assemblée nationale.

ENCORE EN VENTE



Un cadeau qui prend de la valeur, longtemps après les fêtes de fin d'année.


OBLIGATION À PRIME DU CANADA			OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
5,50%	5,70%	5,90%	4,85%*
An 1	An 2	An 3	An 1
Émission 17 - taux annuel composé de 5,69% sur l'obligation C détenue pendant 3 ans			Émission 68

Les émissions 17 et 68 sont en vente jusqu'au 1^{er} janvier 2001.

S'agissant de cadeaux de fin d'année, les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada ne manqueront pas de capter l'intérêt. Constituer un pécule pour l'avenir d'un être cher, c'est lui faire preuve de prévenance et de prévoyance. C'est le moment ou jamais de se décider.

Les titres sont offerts en diverses coupures à partir de 100 \$ seulement. Ramassez une carte-cadeau à votre institution bancaire ou financière. C'est une manière élégante d'aviser vos proches qu'ils recevront des Nouvelles Obligations d'épargne du Canada en cadeau.

Pour l'achat direct, composez 1 888 773-9999
Pour plus de précisions, consultez www.oec.gc.ca



NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE.



Publication spéciale le vendredi 8 décembre

- Quelques destinations pour apprivoiser l'hiver, ici et ailleurs.
- Bien s'équiper pour bien s'amuser.
- Choisir son moniteur de ski.



une référence incontournable en Estrie



La Cordée Transit de jour inc.

remerciant chaleureusement les commanditaires pour leurs précieuses contributions lors de leur cocktail en folie du 8 novembre dernier.

Peintures Glidden
Pharmacie Jean Coutu A. Bertrand
PRH Thérèse Ferland
Relais-Détente
Restaurant La Devinière

SAQ Express
Studio DFI
Théâtre Centennial
Ville de Sherbrooke



Un gros merci!

Avec les 8,6 millions \$ annoncés par Claude Boucher

Le CHUS ne pourra augmenter les services



Le député de Johnson, Claude Boucher, en compagnie de Jean Bellehumeur, président du conseil d'administration de la Régie régionale de l'Estrie.

François GOUGEON

Sherbrooke

L'injection d'un montant additionnel de 11,4 millions \$ dans le réseau estrien de la santé et des services sociaux, dont 8,6 millions \$ au CHUS, constitue peut-être une bouffée d'air frais, mais ne permettra pas d'augmenter les services à la population.

En fait, l'annonce faite hier par le député de Johnson et adjoint parlementaire du vice-premier ministre du Québec, Claude Boucher, au nom de sa collègue à la Santé, Pauline Marois, permettra aux établissements de sauver les meubles.

C'est-à-dire que ce montant de 11,4 millions \$ (qui sera ramenée de façon récurrente à 10,1 millions \$ l'an prochain), qui représente la part de l'Estrie du budget de 265 millions \$ annoncé par Mme Marois pour le Québec, servira essentielle-

ment de marge de manoeuvre pour couvrir les déficits anticipés d'ici la fin de l'année budgétaire 2000-2001. Les besoins additionnels s'expliquent en bonne partie par les augmentations de coûts, notamment en matière de médicaments, de fournitures médicales et d'alourdissement des clientèle et des cas.

«C'est sûr qu'on ne peut prétendre étendre les services avec ce montant. On va maintenir ceux qu'on a. Cet argent représente en gros le montant qu'on avait identifié le printemps dernier en matière de zones de fragilité budgétaire dans nos établissements pour pouvoir finir l'année sans déficit», a expliqué le président de la Régie régionale de l'Estrie, Jean Bellehumeur, qui participait à la conférence de presse en compagnie de M. Boucher.

Celui-ci a fait remarquer qu'on peut s'attendre à un certain rehaussement de services quand sera présenté un budget d'un peu moins de 1,2

million \$ mais pour deux secteurs spécifiques: majoritairement à l'endroit des aînés en hébergement (965 000 \$) et pour la réadaptation (213 000 \$).

Néanmoins, tant M. Boucher que M. Bellehumeur ont fait remarquer que l'Estrie est la région du Québec qui tire le mieux son épingle du jeu et ce, grâce à la performance des établissements qui ont adopté avant les autres le virage de la réforme de la santé.

«Par rapport au Québec, on a fait office de précurseur. Il y a eu ici des efforts peu communs et le gouvernement le reconnaît en versant ce montant (les 11,5 millions \$) qui vient sécuriser les établissements», a dit le président de la Régie régionale de l'Estrie.

Pour M. Boucher également il ne fait pas de doute que la «performance exceptionnelle» de l'Estrie vient d'être reconnue. «Cela va permettre à l'Estrie de poursuivre plus à fond sa démarche de consolidation des soins et services à la population», a-t-il manifesté.

En matière de répartition de l'enveloppe annoncée hier

et à part les 8,6 millions \$ pour le CHUS, les principaux montants vont au Centre jeunesse de l'Estrie (CJE) avec 1,5 million \$, le Carrefour de santé du Granit avec 410 000 \$, le CLSC de la région sherbrookoise avec 400 000 \$ et l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke avec 132 851 \$.



Dr. Bertrand Veilleux D.C.

Un surmenage causé par un mouvement répété peut provoquer des douleurs aux bras et à l'avant-bras. Il s'agit là d'un symptôme associé à trois types de problèmes possibles : une bursite, une inflammation des bourses séreuses; une épicondylite, une inflammation des points d'attache des tendons de l'humérus, l'os qui forme le bras; ou une tendinite, une inflammation d'un tendon.

LA BURSITE
L'inflammation des bourses séreuses, de petits sacs qui contiennent un liquide visqueux, la synovie, se produit lors d'un mouvement brusque ou d'un frottement répété. Ces petits sacs de synovie permettent aux muscles, aux os et aux ligaments de se mouvoir sans se heurter les uns les autres. Ils empêchent ainsi la friction qui pourrait se faire entre eux et produire de l'irritation. Lors de l'inflammation d'une bourse séreuse, vous éprouvez une vive douleur que certains mouvements peuvent accentuer s'ils produisent une friction sur la bourse séreuse affectée. Une telle inflammation peut être jugée aiguë ou chronique selon le cas.

Deux questions à vous poser :
1- Ressentez-vous une douleur en vous bougeant le coude?
2- Votre travail est-il entravé par une douleur à l'épaule?
Si oui, vous avez tout intérêt à consulter un chiropraticien.

Dr Bertrand Veilleux D.C.

Pour plus d'information et une évaluation **GRATUITES** 564-1011

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

loto-québec résultats

Tirage du 2000-12-06

1^{er} numéro 932737 25 000 \$ numéro décomposable	2^e numéro 892191 50 000 \$ numéro décomposable
3^e numéro 438410 100 000 \$ numéro décomposable	4^e numéro 543198 ALLEZ À LA TÉLÉ numéro non décomposable

6/49 Tirage du 2000-12-06
02 14 21 25 32 47
Numéro complémentaire: 22

Quebec 49 Tirage du 2000-12-06
05 08 10 13 26 44
Numéro complémentaire: 33

Promotion Double Jeu Tirage du 2000-12-06
01 17 35 41

*Seules les sélections participant au Loto 6/49 et au Québec 49 sur le même billet sont admissibles à la promotion.

Le Centre jeunesse de l'Estrie pourrait devoir couper malgré tout

Sherbrooke (FG)

Le Centre jeunesse de l'Estrie (CJE) est soulagé en partie seulement de l'opération annoncée hier, car avec encore un déficit anticipé de quelque 850 000 \$ pour la présente année, la question reste entière: se dirige-t-on vers une coupe de services auprès des jeunes dont le niveau de détresse et de problèmes de toutes sortes explose littéralement?

Comme le déficit vers lequel on se dirige au CJE est de 2,4 millions \$ et que le gouvernement y allouera 1,5 million \$, alors cela laisse un manque à gagner d'environ 850 000 \$.

Et ça inquiète particulièrement la directrice générale, Sylvie Lapointe, confrontée à une loi anti-déficit. «Je suis pris entre la loi anti-déficit et l'obligation de répondre à notre mandat en terme de protection de la jeunesse et de jeunes contrevenants», a-t-elle fait valoir hier.

Elle a précisé même avoir reçu avant-hier une demande du ministère de la Santé et des Services sociaux afin de présenter un plan de redressement budgétaire d'ici le 15 décembre. Ce qui laisse peu de temps pour identifier des coupures que Mme Lapointe ne voit guère possible, compte tenu que le CJE a l'obligation de traiter les cas qui lui sont soumis.

«Et ces temps-ci, avec les problématiques de toutes sortes chez les jeunes qui sont en hausse constante, je vois mal couper les services. C'est le conseil d'administration qui décidera mais personnellement, je préfère alourdir le déficit que de pénaliser des jeunes en besoin», a rajouté Mme Lapointe.

À preuve de besoin, à Val-du-Lac (le placement en centre d'accueil représente la grosse part du déficit), on compte 128 jeunes, alors que le permis est de 103. Trois jeunes de l'Estrie ont même dû être placés à l'extérieur de la région, parce que ça débordait.

D'autre part, parmi les autres dirigeants d'établissements présents hier à l'annonce du député Claude Boucher, le directeur général de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, Daniel Bergeron, était satisfait du montant additionnel versé à son établissement mais estime qu'on ne fait que «pelleter le problème» pour l'an prochain.

«Comme on dispose d'un avoir de 400 000 \$ qu'on applique cette année mais qui ne sera plus là l'an prochain, alors on va partir la prochaine année avec un 400 000 \$ en moins dans notre budget», a dit M. Bergeron. Il estime la marge de manoeuvre inexistante à cause des coûts de système qui augmentent tout le temps, car la clientèle ne cesse de s'alourdir.

Au CLSC de la région sherbrookoise, Denis Lalumière a signalé que les 400 000 \$ obtenus de Québec représentent 27 000 \$ de moins que le besoin réel. «Mais on devrait être en mesure de finir l'année en équilibre budgétaire», a-t-il soumis.

Qué-Pousse
Centre de jardinage d'intérieur

Jardinage en toute saison

- jardins hydroponiques et aéroponiques
- engrais
- éclairage
- contrôleurs
- substrats
- livres et plus encore!

GRATUIT! Un Réflecteur Blanc Horizontal! avec tout achat de boîtier d'alimentation Supernova¹ et d'ampoule aux prix réguliers!

Maison des produits **OPTIMUM**

Nouveau CATALOGUE EN COULEUR de 48 pages GRATUIT!

4394, boul. Bourque, Rte. 112, Rock Forest 819-563-0353

Blouson 4 en 1 avec capuchon amovible. 100% nylon. 3 couleurs. 149⁹⁸\$

Chandail 100% coton. Choix de 6 couleurs. Ord. 85\$ 69⁹⁸\$ 2 pour 125\$

Solde de Noël

Jusqu'à **50%** de rabais

Complet Orvieto extensible en mélange de laine et lycra. Fait exclusivement pour Ernest. Ord. 450\$ 299⁹⁸\$

Manteau 3/4 en 100% laine. Marine, noir ou anthracite. Ord. 275\$ 229⁹⁸\$

CARREFOUR DE L'ESTRIE, SHERBROOKE
visitez notre site web www.ernest.ca

ERNEST

Montréal
Québec
Toronto
Ottawa
Gatineau
Chicoutimi
Drummondville
Sherbrooke
Trois-Rivières

LES DÉLICES DU TEMPS DES FÊTES

au bénéfice du Carrefour des Cuisines Collectives de Sherbrooke

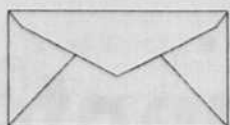
1361, rue Denault, Sherbrooke

Tourtière 9"	5,50 \$
Pâté 9" (poulet, saumon ou mexicain)	5,50 \$
Ketchup aux fruits (500 ml)	4,25 \$
Bûche de Noël (chocolat ou érable)	7,00 \$
Gâteau aux carottes 4" X 6"	4,00 \$

ET PLUS ENCORE...

Pour recevoir votre bon de commande, téléphonez au **820-1231** ou commandez en ligne www.aide-internet.org/cc

Opinions



Opinion
des lecteurs

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Télécopieur
564-8098

Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

Accepter moins et dénoncer plus



Dany
GRONDIN

Tout le monde se souvient de la commotion qui a frappé le Québec le 6 décembre 1989, alors qu'en plein après-midi, Marc Lépine, un fou furieux enragé contre la gente féminine en entier, est entré à l'École Polytechnique de Montréal où il a abattu 14 jeunes femmes brillantes qui avaient une avenir prometteur devant elles.

Triste anniversaire donc que celui que nous célébrions hier, la commémoration d'un événement qui se doit de rester bien présent à nos mémoires pour que nous n'oublions jamais la violence faite aux femmes, jour après jour, semaine après semaine, année après année.

Parce que le phénomène ne s'est pas résorbé depuis 1989, loin de là. Une étude de Statistique Canada, publiée le mois dernier, nous apprenait ainsi que le nombre de cas de harcèlement avait augmenté de façon significative au cours des dernières années. Ainsi, de 1996 à 1999, les cas de violence recensés ont grimpé de près du tiers, passant de 4071 à 5382 incidents. Ce qui inquiète, c'est que, de ce nombre, 75 pour cent des victimes sont des femmes.

Ces chiffres sont inquiétants. On aurait pu croire qu'avec le

temps, notre performance en la matière se serait réduite. Que les nombreux programmes et encore plus nombreuses dénonciations auraient joué un rôle efficace dans l'élimination de la violence faite aux femmes. Mais il n'en est rien et c'est d'autant plus décourageant que ce n'est pas comme s'il n'y avait aucun effort déployé pour en venir à bout.

Reste pourtant que la violence envers les femmes est encore trop souvent liée à la violence conjugale. En 1997, selon l'Institut de la statistique du Québec, au moins 11 559 femmes ont été victimes de violence conjugale. Cinquante-huit de ces dernières ont été victimes de meurtres ou de tentatives de meurtre par leur conjoint ou leur ex-conjoint. Le Centre international de criminologie comparée de l'Université de Montréal allait même encore plus loin en 1998 alors que les chercheurs affirmaient qu'entre 100 000 et 190 000 Québécoises, une mère, une soeur, une amie, étaient victimes d'une violence punissable selon la loi.

Il y a donc lieu de se questionner. Comment se fait-il qu'après toutes les luttes et toutes les batailles menées par les femmes du monde au cours des siècles nous en soyons encore là? Y a-t-il plus de violence qu'avant? Sommes-nous seulement moins tolérants? Dénonçons-nous plus?

Au nom de Geneviève Bergeron, Hélène Colgan, Nathalie

Croteau, Barbara Daigneault, Anne-Marie Edward, Maud Haviernick, Barbara Klucznik Widajewicz, Maryse Laganière, Maryse Leclair, Anne-Marie Lemay, Sonia Pelletier, Michèle Richard, Annie St-Arneault et Annie Turcotte, les jeunes victimes de Polytechnique, nous avons un rôle essentiel à jouer pour ne pas que pareil drame se reproduise.

Être le moins tolérant possible à la violence, peu importe vers qui elle se dirige, ne surtout jamais, jamais, jamais accepter un geste de violence à notre endroit ou envers quelqu'un qui nous côtoie et dénoncer jour après jour ceux qui imposent leur domination par la force, là réside la solution.

Être fort, ce n'est pas affirmer ses idées avec la puissance de ses poings. Être fort, ce n'est pas instaurer un régime de peur autour de soi. Être fort, ce n'est surtout pas frapper, regretter et demander pardon par la suite.

Être fort, c'est refuser obstinément qu'on s'attaque de façon verbale ou physique à quiconque est plus faible et plus petit. Être fort, c'est dénoncer sans hésitation les gestes qui pourraient mener un jour à de la violence sans nom. La violence est toujours inadmissible, peu importe la forme qu'elle prend, et c'est cela que nous rappelait encore hier la journée du 6 décembre.

TRIBUNE LIBRE

Un 2e souffle de vie

Déjà ma neuvième année dans ce havre de paix, de ressourcement, de spiritualité, de synergie. Je veux partager les bienfaits d'un séjour de trois nuits passées à l'Abbaye en novembre de chaque année.

On a tous le droit et surtout le devoir de s'offrir un tel cadeau, une gâterie sans réserve. Eh oui, la vie a ses moments difficiles, surtout quand on subit des épreuves incontrôlables pour finalement devoir accepter l'impuissance devant l'état des faits. Ayant perdu mon père et ma mère depuis les deux dernières années, même si cette perte s'est révélée une libération majeure pour eux et pour moi, je ressens souvent beaucoup d'injustice, de révolte dans ce monde.

Mon frère bien-aimé, Yvan, mon ange gardien, nous a quittés précocement en 1989 à l'âge de 35 ans. Heureusement, la vie m'a rapproché de mon unique soeur Linda. Le bonheur est en nous et il faut avoir la conviction de notre réussite. C'est notre état de conscience qui détermine notre vie de chaque instant. Nos pensées, nos paroles, nos actions doivent s'harmoniser avec la foi divine. La vie m'a donné un bon époux, père de mes deux beaux garçons, débordant de vitalité et j'en suis reconnaissante. Merci à la vie.

L'Abbaye Saint-Benoit-du-Lac est à Austin à proximité de Magog. Profitez bien de ce privilège à courte distance de Sherbrooke, Rock Forest et banlieue.

Diane Régnier
Rock Forest

Jean Charest a raison

J'ai pris connaissance le samedi 25 novembre dernier, c'est-à-dire deux jours avant les élections fédérales, d'un article (lire une chronique) dans le journal *La Tribune*, page A-4, signé par le journaliste Luc Larochelle, visant un Sherbrookoïse (Jean Charest), chef de l'Opposition à Québec et qui fait un très bon travail pour défendre les petits payeurs de taxes, soit dans la santé, les fusions forcées et toutes les autres choses.

Depuis les dernières élections, le payeur de taxes n'a plus rien à dire, petits payeurs «fermez-la et payez». Il y a deux ans, pendant les élections, ils venaient nous rencontrer avec leur plus beau sourire et avec la franche poignée de main et aujourd'hui, ils nous ne reconnaissent plus et ne nous consultent plus. C'est nous les patrons et vous n'avez qu'à payer. Pensez-y bien car les Québécois ont bonne mémoire. Vous avez l'exemple avec cette dernière élection avec vos grands amis bloquistes. Et souvenez-vous bien, M. Charest, lors de la dernière élection il y a deux ans, était allé chercher des milliers de votes de plus que les péquistes.

Vous savez, M. Bouchard, avec un régime de dictature, tout peut arriver. Avec le beau travail que M. Charest accompli, il sera député de Sherbrooke et premier ministre du Québec.

Revenons au 25 novembre passé sur les propos mal placés du journaliste Luc Larochelle envers M. Charest. Il a droit à son opinion... Il a ridiculisé le député de Sherbrooke avec des paroles telles que «Ti-Jean de Sherbrooke». Son nom est M. Jean Charest pour nous, lecteurs du journal, car à Windsor, pour la majorité des gens, il s'agit de leur journal préféré...

Marcel Noël
Windsor

Réplique

Il est légitime que vous vous interrogiez sur la pertinence d'utiliser une appellation aussi familière pour le chef de l'opposition d'une institution comme l'Assemblée nationale. Mais les chefs politiques flirtent avec la proximité avec laquelle vous êtes en désaccord, en participant aux émissions de variétés à la radio et à la télévision pour projeter une image d'accessibilité. Je ne me suis jamais senti méprisé par ceux qui m'appellent affectueusement Ti-Luc (en autant qu'ils n'inversent pas les lettres de mon prénom...). Connaissant le caractère taquin de Jean Charest, que je côtoie depuis son entrée en politique en 1984, je doute qu'il se soit senti ridiculisé.

Luc Larochelle



HOMMAGE

Merci Henry

Henry Crochetière est décédé ces jours-ci. Chaque fois qu'on collaborait avec des groupements pour le bien-être ou le mieux-être des jeunes, on rencontrait Henry.

C'était le bon irlandais catholique, riche de valeurs, ouvert sur les autres. Est-ce que Henry connaissait par coeur les béatitudes? Ce qui est certain, c'est qu'il les vivait.

J'ai travaillé souvent avec les Optimistes. Bien sûr, Henry était du groupe, parce que les Optimistes travaillaient beaucoup pour les jeunes. J'ai aidé aux débats de français à l'oral, à des semaines de prévention pour éviter des accidents, Henry avait un éventail encore plus large. Dans tous les corridors où il y avait des jeunes à aider, Henry s'activait, démontrait de l'efficacité.

Dans un monde où les gens ont tendance à se limiter à leur poste d'ordinateur, d'Internet, c'est rafraîchissant de penser à Henry qui était ouvert à tous, disponible, serviable.

Henry n'est plus. Mais tout ce qu'il a fait de beau, d'utile reste. Au nom de beaucoup de jeunes, reconnaissance, grand merci.

Dans un monde où personne ou presque... n'a le temps, Henry trouvait le temps d'aider, d'organiser, de soutenir, de faire réussir des activités caritatives, sportives, philanthropiques. Bien humble, Henry n'aimerait pas entendre dire qu'on le considère comme un modèle, mais, dans son style, il en est un. Dans plusieurs organisations, dans les sports, dans les activités organisées pour les jeunes, tu nous manquera Henry...

Gilles Légaré

Un optimiste pour la jeunesse!

J'ai connu M. Henry Crochetière, au moment où j'étais étudiant à la polyvalente Le Triolet de Sherbrooke. C'est cet homme très optimiste qui m'avait convaincu de fonder le premier club optimiste Octogone du Triolet pour les jeunes. Il savait écouter la jeunesse. C'était un être exceptionnel.

Par la suite, M. Henry Crochetière a toujours été présent pour nous les jeunes de ce temps et d'aujourd'hui. Il nous a donné la petite magie de foncer dans la vie et de ne jamais abandonner en respectant les personnes âgées et nos parents. Toujours être optimiste. Je suis devenu gérant d'artiste depuis et je suis toujours demeuré optimiste avec une vision sans limite en aidant les jeunes à mon tour. Merci Henry Crochetière pour tes nombreux conseils et ton implication auprès des jeunes auteurs compositeurs interprètes de la région.

Merci encore pour avoir cru au premier Gala des artistes semi-professionnel du Québec. Cela a porté fruit et cela portera encore fruit comme tu le souhaitais. Maintenant que tu es au ciel, inspire nos politiciens à ne jamais oublier qu'ils ont été jeunes et qu'il faut continuer à aider notre jeunesse comme de ton vivant. Reste encore optimiste même si tu te trouves au ciel.

Credo de l'optimiste

Je promets...
D'être fort au point que rien ne puisse

troubler ma sérénité d'esprit;
De parler de santé, de bonheur et de prospérité à toute personne que je rencontrerai;

D'inculquer à mes amis la confiance en eux-mêmes;

De ne considérer que le bon côté des choses en véritable optimiste;

De ne songer qu'au mieux, de ne travailler que pour le mieux et de n'espérer que le mieux;

De manifester autant d'enthousiasme pour le succès des autres que pour les miens;

D'oublier les erreurs passées et de voir à faire mieux à l'avenir;

D'avoir toujours l'air gai et de sourire à toute personne que je rencontrerai;

De consacrer tant de temps à m'améliorer moi-même que je n'aurai pas le temps de critiquer les autres;

D'être trop magnanime pour me tracasser, trop noble pour m'irriter, trop fort pour craindre et trop heureux pour me laisser troubler.

Merci Henry au nom de tous ces jeunes que tu aides et de ces artistes qui ont persévéré.

Yves Bourassa
Ex-président fondateur du
Club Optimiste Octogone du Triolet

Des remerciements très sincères!

M. Jean Perrault
Comité des bénévoles Jean Perrault

Merci! Ces cinq lettres qui traduisent la reconnaissance du Conseil d'administration de Secours-Amitié envers le comité des bénévoles Jean Perrault. Cette contribution financière démontre une volonté à soutenir une oeuvre humanitaire dont la mission vise l'amélioration du tissu social.

L'organisation d'un tournoi de golf organisé grâce à votre équipe de bénévoles va bien au-delà d'une activité de collecte de fonds qui

sont retournés dans la communauté. Cet événement mobilisateur véhicule des valeurs de solidarité et d'entraide auprès des gens d'affaires.

La détresse émotionnelle est une réalité d'un grand nombre de Sherbrookoïses et Sherbrookoïses. Ce mal de vivre peut conduire à un processus les amenant à un projet suicidaire. L'an dernier, nous avons enregistré plus de 1000 appels provenant de jeunes ayant besoin d'un soutien émotif. En brisant leur mur de silence, ils ont repris confiance en leurs ressour-

ces personnelles. Bref, la présence de nos bénévoles a favorisé leur cheminement vers un «mieux vivre».

Nous vous réitérons notre profonde reconnaissance ainsi qu'à votre comité. Cette générosité nous stimule à poursuivre notre mission auprès de la communauté.

Veillez agréer, Monsieur Perrault, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Pierre Des Rochers, président
Secours-Amitié Estrie

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSIION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Une véritable fée de Noël

Daniel FORGUES
Ascot Corner

Passionnée de décoration et d'aménagement, Jocelyne Goudreau n'a pas encore fait son sapin de Noël. Du moins pas à l'intérieur... Son sapin d'intérieur, elle le décorera en fin de semaine avec ses deux enfants et on pourra y dénombrer au moins 1000 lumières!

Mais si cette employée de Permacon n'a pas encore pris le temps de décorer l'intérieur de sa résidence, rue des Érables à Ascot Corner (à proximité de l'érablière Doyon), elle a tout de même passé près de deux semaines à décorer l'extérieur de sa propriété.

Combien de lumières?
«Je ne sais plus, j'en ajoute tous les ans. Mais ça doit sûrement faire plus de 3000 lumières», répond-elle, les yeux pétillants.

Cela fait cinq ans d'affilée que Jocelyne Goudreau multiplie ainsi les décorations de Noël sur sa propriété qu'elle habite depuis une dizaine d'années.

«J'ai toujours aimé la décoration et je profite

maintenant du temps des Fêtes pour décorer avec des lumières, je suis fière de ma propriété et de ce que je fais, c'est devenu une passion de Noël», commente-t-elle.

Pour alimenter en électricité toutes ces décorations extérieures, Mme Goudreau a dû faire venir un électricien l'an dernier et cette année, afin de multiplier le nombre de prises électriques extérieures.

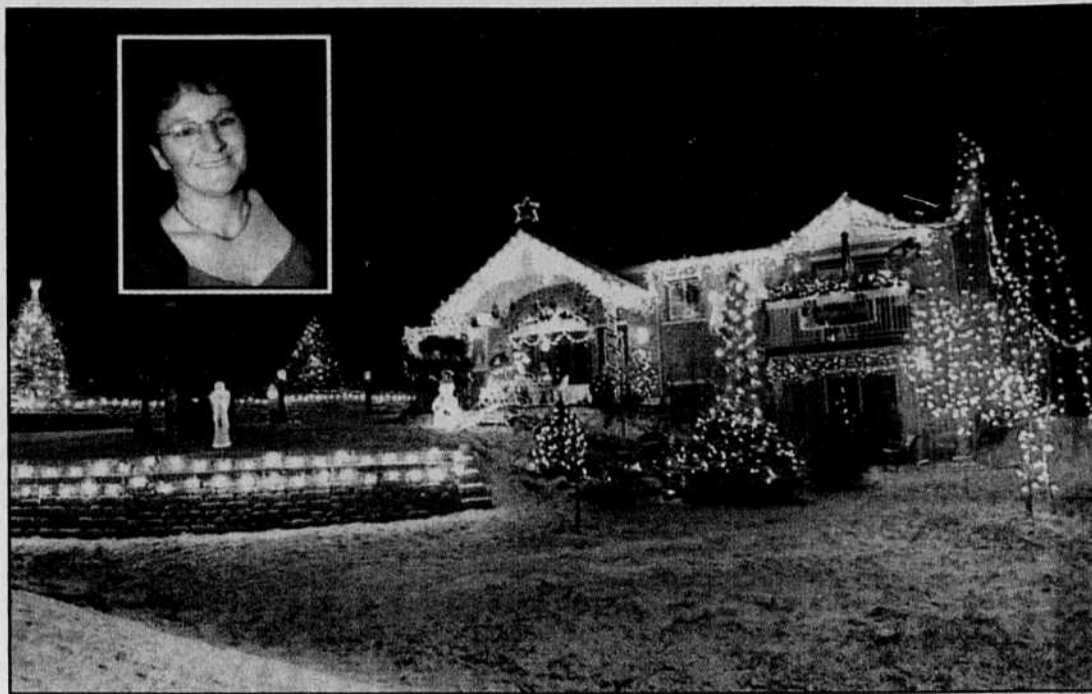
Les visiteurs passent... et repassent en avant de chez elle.

«Certains s'arrêtent, descendent de leur voiture et prennent même des photos. Après la messe de minuit, on dirait que c'est devenu une tradition que de passer en avant de chez moi», raconte Mme Goudreau.

Si elle convient que toutes ces lumières et décorations extérieures représentent un investissement de quelques milliers de dollars, cette citoyenne d'Ascot Corner dit ignorer exactement ce qu'il peut lui coûter en électricité aux Fêtes.

«Mais ce n'est pas allumé 24 heures sur 24. Je les allume à 4h30 et je les éteins à 9h30, sauf la veille de Noël où c'est plus longtemps», dit-elle.

Puis, le 2 janvier, la période des Fêtes à peine



Imacom, René Marguis

Sur et autour de la résidence de Jocelyne Goudreau, rue des Érables à Ascot Corner, on dénombre pas moins de 3000 ampoules de Noël en plus des décorations. La propriétaire, qui apparaît en médaillon, multiplie lumières et décorations d'année en année.

terminée, elle consacre une journée complète à tout enlever. Il lui faudra ensuite une autre journée uniquement pour placer toutes les décorations dans une remise où l'on ne range que des décorations de Noël.

Mme Goudreau pense augmenter ainsi l'importance des décorations de Noël durant les prochaines années.

«J'investis selon mes moyens d'année en an-

née, il y a encore bien des endroits que je pourrais décorer autour de la maison», dit-elle.

Mais elle ignore si elle pourra réaliser cette année l'un de ses vieux rêves: une crèche grandeur nature en avant de sa propriété.

«J'ai déjà deux personnages et tous les matériaux nécessaires à la construction.»

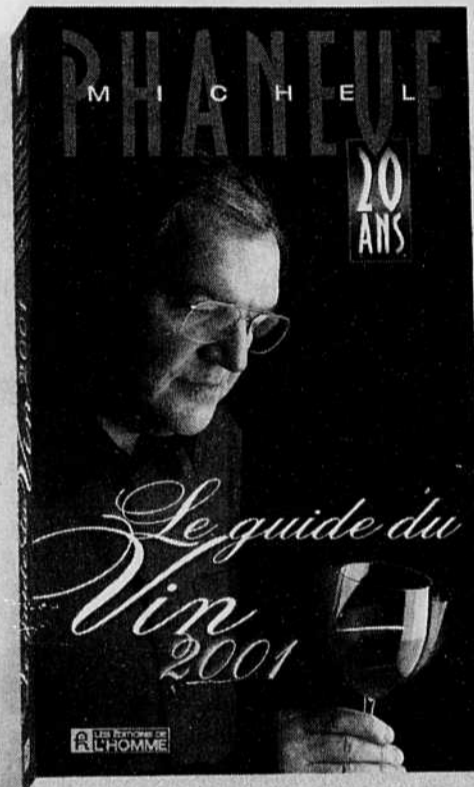
Chose certaine, il y aura une crèche l'an prochain, promet-elle.

Grâce à LaTribune

25 personnes chanceuses recevront ce livre



Une valeur de 26,95 \$



CETTE ANNÉE, LE GUIDE DU VIN VOUS PROPOSE :

- plus de 2000 vins répertoriés et commentés ;
- les 200 meilleurs vins à moins de 20 \$;
- les Grappes d'or 2001 ;
- et bien plus encore.

Pour participer, vous n'avez qu'à remplir ce coupon de participation et le poster à :

LaTribune

« CONCOURS GUIDE DU VIN 2001 »
C.P. 1100
1950, RUE ROY,
SHERBROOKE, QUÉBEC, J1K 2X8

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Tél.: rés. _____ bur. _____

Nommez trois chroniqueurs de LaTribune: _____

TIRAGE LE 15 DÉCEMBRE 2000 À MIDI

WOW!

MOMO

Paye les taxes

sur toute la marchandise* en magasin jusqu'au dimanche 10 décembre, 17 h.

MOMO

mon magasin de sports

Sherbrooke Magog Granby

* Cette promotion ne s'applique pas aux produits Kanuk.

Concours ... redécouvrez votre Carrefour de l'Estrie

3 500\$ à gagner

Sur le plan, identifiez le nom des commerces manquants. Une belle occasion de redécouvrir votre Carrefour de l'Estrie en gagnant de l'argent. 5 PRIX seront attribués au hasard des coupons reçus dans les deux boîtes de participation situées près du magasin LA BAIE et dont les réponses seront bonnes. 2 PRIX de 1 000 \$ - 3 PRIX de 500 \$ en argent du Carrefour de l'Estrie

- 1ER TIRAGE :**
le 27 novembre 2000, à 9 h 30
2E TIRAGE :
le 4 décembre 2000, à 9 h 30
3E TIRAGE + GRAND PRIX :
le 11 décembre 2000 à 9 h 30

RÉPONSES SEMAINE 3

1. _____ 2. _____
3. _____ 4. _____
Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Téléphone _____

LaTribune

